

1

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE BIBLIOTHECAIRES

LES JEUNES EDITEURS DE LIVRES POUR  
ENFANTS ET ADOLESCENTS DIFFUSES EN FRANCE

(1975 - 1980)

- 58 maisons d'édition exerçant au 1er janvier 1981, ayant publié  
pour la jeunesse à partir de 1975. -

MEMOIRE

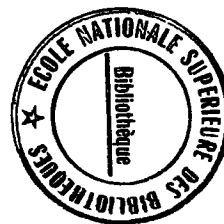
présenté par :

Dominique BREGIROUX

sous la direction de

Mademoiselle Claude BERNARD,  
Conservateur à l'E. N. S. B.

pour l'obtention du Diplôme  
Supérieur de Bibliothécaire.



1981

17ème promotion

" Nous sommes venus, dévergondés, enlever  
quelques voiles du corps de l'édition, voir  
si elle pourra apprendre de nouvelles danses "

Nidra POLLER,  
Editions Ouskokata.

TABLE DES MATIERES

-----

	<u>Pages</u>
<u>INTRODUCTION</u>	
1. Définition et limites du sujet	6
2. Méthode de travail	8
2.1. L'inventaire des éditeurs	
2.2. La collecte des informations sur les éditeurs	
2.2.1. La collecte directe auprès des éditeurs	
2.2.2. La collecte indirecte	
3. Présentation des résultats de la recherche	10
 <u>1ère PARTIE - ASPECTS GENERAUX DE LA NOUVELLE EDITION ENFANTINE</u>	
 <u>CHAPITRE Ier - RECENTS MOUVEMENTS D'IDEES, JEUNESSE ET EDITION.</u>	
1. Quelques mouvements sociaux retentissant sur la condition de l'enfant.	12
1.1. Le féminisme	
1.2. Le mouvement de promotion de la condition paternelle	
2. Nouveaux moyens d'expression pour la jeunesse	13
2.1. Insatisfaction devant la situation malthusienne de l'information	
2.2. Les nouvelles expressions	
3. Evolution générale de l'édition pour la jeunesse	14
3.1. Evolution quantitative	
3.2. Evolution des contenus et des supports	

<u>CHAPITRE II - CARACTERISTIQUES EXTERNES DES JEUNES MAISONS D'EDITION : PART GENERALE DANS L'EDITION POUR LA JEUNESSE, DIMENSION, IMPLANTATION GEOGRAPHIQUE.</u>	16
1. La place des jeunes éditeurs dans l'édition pour la jeunesse	16
1.1. Place numérique	
1.1.1. Nombre d'éditeurs	
1.1.2. Nombre de titres	
1.2. Place économique	
2. La dimension des entreprises	17
2.1. Les chiffres d'affaires	
2.2. Nombre de titres et d'exemplaires	
2.2.1. Les titres	
2.2.2. Les tirages	
2.3. Les personnels	
3. L'implantation géographique	19
<u>CHAPITRE III - CARACTERISTIQUES INTERNES DES JEUNES EDITEURS : MOTIVATIONS, THEMES ET EXPRESSIONS</u>	21
1. Les motivations	21
1.1. Des motifs intellectuels	
1.2. Des motifs littéraires et esthétiques	
1.3. Des raisons liées à des activités extérieures à l'édition	
2. Les thèmes	24
2.1. Grands thèmes des documentaires	
2.2. Tendances de la fiction	
3. Les expressions	26
3.1. Présentation matérielle générale des livres	
3.2. Illustrations	
3.3. Matériel d'accompagnement	

	<u>Pages</u>
<u>CHAPITRE IV - LES GRANDS ASPECTS DE LA DIFFUSION</u>	29
1. Promotion et animation	29
1.1. La promotion	
1.2. L'animation	
2. La diffusion	31
2.1. Les types de diffusion	
2.2. Les problèmes rencontrés	
 <u>IIème PARTIE - ETUDES MONOGRAPHIQUES DE CINQ EDITEURS :</u> <u>D'AU, ETUDES VIVANTES, LEON FAURE, LA MARELLE, LE</u> <u>SOURIRE QUI MORD.</u>	
<u>CHAPITRE 1er - D'AU EDITEUR</u>	34
<u>CHAPITRE II - ETUDES VIVANTES</u>	37
<u>CHAPITRE III - EDITIONS LEON FAURE</u>	40
<u>CHAPITRE IV - EDITIONS DE LA MARELLE</u>	47
<u>CHAPITRE V - LE SOURIRE QUI MORD</u>	50
 <u>CONCLUSION</u>	 57
 <u>ANNEXES :</u>	
I - COPIE DU QUESTIONNAIRE	59
II - CARTE	61
III- TABLE DES EDITEURS	62
IV- SOURCES D'INFORMATION	71

## INTRODUCTION

On observe depuis quelques années un accroissement sensible du nombre des éditeurs pour enfants ; il n'est que de fréquenter le rayon livres pour enfants d'une grande librairie pour le remarquer. A côté des produits Hachette, Fernand Nathan ou Gallimard, apparaissent toutes sortes de livres publiés par des maisons inconnues du grand public et dont les noms sont volontiers insolites, un peu provocateurs ("Le Sourire qui mord") ou énigmatiques ("Ouskokata"). A simplement feuilleter ces livres, on sent généralement le désir de leurs créateurs (éditeurs, auteurs, illustrateurs) de proposer quelque chose de différent de la grande production : des thèmes jusqu'à présent peu abordés (par exemple, le rôle des larmes), des graphismes audacieux, des reproductions de dessins d'enfants, ... ; ces aspects s'inscrivent souvent dans la démarche de François Ruy-Vidal, le concepteur d'albums très discuté il y a dix ans, mais ont aussi leurs caractères propres : nos jeunes éditeurs sont bien davantage des épigones imaginatifs et espiègles que des élèves dociles. L'intérêt d'une étude de synthèse qui leur soit consacrée nous a paru particulièrement fort, dès lors qu'aucun travail de ce genre n'a été réalisé ; un article paru dans "Le Monde de l'Education" (n° 37, mars 1978), "Les Marginaux de l'édition" de Michèle Saltiel, n'a constitué qu'une esquisse, certes utile, mais rapide et incomplète.

### 1. DEFINITION ET LIMITES DU SUJET.

Ce travail a ainsi pour sujet l'étude des nouveaux éditeurs de livres pour la jeunesse (enfants et adolescents) apparus à partir du 1er janvier 1975 et continuant d'exister à la date du 1er janvier 1981 ; il couvre à la fois les éditeurs exclusivement spécialisés dans ce domaine et les éditeurs ayant entre autres un secteur jeunesse. Il inclut les éditeurs français et aussi les éditeurs des deux pays voisins partiellement francophones, la

la Suisse et la Belgique, diffusés en France ; il exclut les éditeurs d'autres nationalités diffusés par une maison française.

L'objectif recherché est de dresser à grands traits un tableau de la nouvelle édition enfantine de la 2e moitié de la décennie 1970 (1975-1980). Le choix qui a consisté à ne retenir que les éditeurs exerçant encore au début de cette année 1981 répond à deux préoccupations : d'abord, écarter les tentatives sans lendemain ou ayant connu assez vite l'échec (pour les éditeurs nés en 1979 et en 1980, tous retenus, l'avenir décidera) ; ensuite, rendre possible l'utilisation de ce travail en tant que guide pratique d'éditeurs vivants.

On trouvera ici mention de 58 éditeurs ; cette recension n'est pas sélective, et tend à une forme d'exhaustivité pratiquement possible ; mais, étant donné le grand nombre récent d'éditeurs qu'on pourrait appeler les éditeurs du dimanche, comme il y a les peintres du dimanche, - Une ou deux personnes éditant occasionnellement leurs propres créations, souvent un seul livre par an ou même tous les deux ans par exemple, et exerçant bien sûr par ailleurs une activité professionnelle, tirant à quelques centaines d'exemplaires et diffusant par eux-mêmes sur une surface locale ou régionale, peu connus ou inconnus au-delà d'un cercle d'amis et d'amis des amis...-, elle est inévitablement incomplète. Du moins évite-t-elle toute lacune majeure.

Parmi les éditeurs recensés, une place plus large est accordée à cinq d'entre eux : D'Au, Etudes Vivantes, Léon Faure, La Marelle, Le Sourire qui mord. Ceux-ci apparaissent comme particulièrement intéressants, soit qu'ils soient représentatifs d'autres maisons, soit qu'ils mènent une expérience originale. Un chapitre est consacré à chacun d'eux. Le choix s'est porté pour l'essentiel sur de petits éditeurs ; leur taille est celle de la majeure partie des jeunes maisons. Par ailleurs, un élément de subjectivité est sans doute intervenu dans notre décision.

## 2. METHODE DE TRAVAIL.

La démarche comportait deux étapes :

- repérer les éditeurs répondant à la définition précisée plus haut, afin d'établir la nomenclature ;
- recueillir des informations sur chacun d'eux.

### 2.1. L'inventaire des éditeurs.

Pour dresser cet inventaire, j'ai consulté les plus récents annuaires d'éditeurs et de distributeurs d'expression française ; ceux-ci se trouvent insérés dans des numéros du bulletin "Livres hebdo" et sont formés de notices qui mentionnent pour chaque éditeur les domaines intellectuels couverts (mention : "jeunesse"), et pour chaque distributeur les éditeurs distribués : numéros 28-29, 15 juillet 1980 ("Annuaire-guide de l'édition française") et numéro 46, 23 décembre 1980 ("Annuaire-guide des distributeurs français").

Pour la période commençant en juillet 1980, j'ai complété mon information par la lecture de "Livres hebdo", qui annonce la naissance de nouveaux éditeurs et propose de temps à autre des listes d'éditeurs d'une région, d'un pays ou d'un secteur (ainsi, le n° 9, du 3 mars 1981 dresse un tableau de 150 éditeurs belges).

### 2.2. La collecte des informations sur les éditeurs.

On distinguera :

#### 2.2.1. La collecte directe auprès des éditeurs.

Elle s'est concrétisée sous trois formes :

1) Envoi d'un questionnaire à remplir (copie du questionnaire fournie en Annexe I.)

- Structure du questionnaire : elle repose sur une division en six facettes (motivation ; la maison d'édition ; production ; diffusion ; relations avec l'extérieur ; fonction sociale du livre), abordant les grandes dimensions



(matérielle, économique, intellectuelle et idéologique) de l'édition enfantine.

- Réponses au questionnaire : le questionnaire a été adressé à 38 éditeurs ; 17 d'entre eux y ont répondu (soit 45 %) ; 2 ont envoyé une lettre pour signifier leur refus de répondre (5 %) ; enfin, 19 n'ont pas répondu (50 %).

2) Entretiens téléphoniques d'information avec 8 éditeurs (ayant peu publié ou n'ayant pas répondu au questionnaire).

3) Entretiens directs avec 8 éditeurs

Nous avons conduit ces entretiens en nous appuyant sur les grandes divisions du questionnaire précédemment décrit. La durée moyenne de chacun d'eux a été de 1 h 45 mn. Les éditeurs concernés ont été : Philippe Auzou, D'Au, Léon Faure, La Marelle, Marie Normand, Science et service, Le Sorbier, Le Sourire qui mord.

Aux questionnaires remplis se sont généralement ajoutés, dans le cas de la première et de la troisième formes, les catalogues et brochures diverses de documentation des éditeurs ; en outre, 3 éditeurs ont fourni une réponse écrite, soit à une demande téléphonique (2), soit à une demande écrite (1).

#### 2.2.2. La collecte indirecte.

On peut regrouper sous cette appellation la lecture :

- 1) d'une partie de la production elle-même des éditeurs ;
- 2) des articles de synthèse sur la nouvelle édition enfantine et des articles consacrés à un éditeur entrant dans le cadre de notre recherche ;
- 3) des critiques des ouvrages publiés par les éditeurs concernés, parues dans la presse (grande presse, presse littéraire, presse professionnelle) ;
- 4) des annonces publicitaires parues dans la presse.

### 3. PRESENTATION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE.

La présentation des informations recueillies s'ordonnera en deux grandes parties : d'abord, un exposé général sur les caractéristiques majeures de la nouvelle édition enfantine, puis une suite de monographies sur quelques éditeurs choisis en fonction de deux critères, la représentativité ou l'originalité de leur démarche.

Elle sera complétée par la présence d'une Table des éditeurs, insérée en Annexe III.

1ère PARTIE

ASPECTS GENERAUX DE LA NOUVELLE EDITION ENFANTINE

Cette première partie abordera dans un premier chapitre, de manière sommaire, les changements généraux intervenus dans les conceptions de l'enfance, l'expression des jeunes et l'édition pour la jeunesse, depuis 1975, afin de situer dans son contexte la jeune édition enfantine, dont elle dressera un tableau dans les trois chapitres suivants, traitant respectivement des caractéristiques externes des éditeurs (importance, structure, implantation), de leurs caractéristiques internes (motivations, thèmes, expressions), et des principaux aspects de la diffusion.

## CHAPITRE 1er - RECENTS MOUVEMENTS D'IDEES, JEUNESSE ET EDITION.

On évoquera brièvement dans ce chapitre les principaux courants d'idées qui se sont manifestés au cours de la période étudiée (1975-1980) et qui mettent en jeu la vie même des enfants (féminisme ; mouvement de promotion de la condition paternelle ; ...), les nouveaux moyens d'expression intéressant la jeunesse, enfin l'évolution générale de l'édition pour la jeunesse.

### 1. QUELQUES MOUVEMENTS SOCIAUX RETENTISSANT SUR LA CONDITION DE L'ENFANT.

#### 1.1. Le féminisme.

Le mouvement des femmes entend lutter pour affranchir les femmes du rôle social traditionnel qui leur est imparti : leur rendre la maîtrise de leur corps, leur ouvrir l'accès à des professions d'habitude considérées comme masculines, leur assurer au sein du couple un statut d'égalité avec l'homme.

Ces idées de base constituent le dénominateur commun des groupes féministes, et se sont peu à peu propagées en dégradé dans l'ensemble du corps social. Parmi les courants féministes, la position la plus répandue sur le statut de l'enfant revient à affirmer que l'éducation affective et intellectuelle de l'enfant doit être menée de concert par l'homme et la femme ; ce partage librement accepté permet à la femme de se consacrer aussi à d'autres activités, et à l'homme d'éprouver les plaisirs de la relation à l'enfant, particulièrement au tout petit.

#### 1.2. Le mouvement de promotion de la condition paternelle.

Ce mouvement, apparu en 1969 (première association créée), s'est particulièrement développé depuis l'an dernier ; il s'efforce de mettre en valeur auprès de l'opinion le rôle nécessaire du père dans l'éducation de l'enfant, rôle, au demeurant nouveau, de conseiller, d'ami plus expérimenté, plutôt que de maître autoritaire. Son action principale s'exerce

dans le domaine judiciaire : défendre les intérêts des pères divorcés, auxquels leurs enfants sont le plus souvent injustement retirés. Les "nouveaux pères", qui animent ce mouvement, pensent que leur activité joue aussi en faveur des enfants de divorcés, qui devraient pouvoir choisir, à partir d'un âge à déterminer, leur parent de "rattachement".

Il resterait à évaluer le retentissement exact de ces deux mouvements dans l'opinion. Quant à la condition des enfants, elle s'est améliorée, dans la mesure où les méthodes autoritaires d'éducation ont reculé, et aussi en raison du rôle nouveau tenu par de nombreux pères, plus proches de l'univers enfantin que naguère, plus complices que censeurs. Cependant, il existe encore beaucoup de situations douloureuses : internats aux règlements archaïques, nombreux mineurs actuellement détenus dans les prisons, difficultés particulières des adolescents qui constituent la 2ème génération d'immigrés, écartelés entre deux cultures et souffrant du racisme. Dans ces conditions, un mouvement pour les droits des enfants s'était ébauché en 1977 à partir d'une émission radiophonique, "La Charte des enfants", animée par Bertrand Boulin, qui a publié sous le même titre un livre fondé sur des témoignages d'enfants et proposant des mesures propres à susciter une éducation pleinement libérale (août 1977). Mais ce mouvement a tourné court, et la France n'a pas connu, comme l'Allemagne fédérale dans les années 1970-1975 ("Boutiques d'enfants" de Berlin-Ouest), ou comme la Suisse actuellement (mouvement des jeunes à Zurich), de luttes suivies menées par les jeunes, alliés ou non à une partie du monde adulte.

## 2. NOUVEAUX MOYENS D'EXPRESSION POUR LA JEUNESSE.

### 2.1. Insatisfaction devant la situation malthusienne de l'information.

Face au monopole d'Etat sur la radio-télévision, et à l'évolution de la grande presse nationale et régionale en oligopole, beaucoup d'adolescents (et de jeunes adultes) ressentent une impression d'étouffement de l'information et de conformisme intellectuel et moral très débilitant. La jeunesse leur paraît interdite de séjour dans les grands medias, que ce soit dans

l'élaboration des programmes (émissions ou articles) ou même dans leurs thèmes. Par exemple, il est symptomatique de constater que l'une des rares émissions télévisées qui ait été consacrée aux problèmes des jeunes et partiellement réalisée par eux, "Mi-fugue, mi-raison" (émission mensuelle de Patrice Laffont, Antenne 2) a été supprimée au printemps 1980.

## 2.2. Les nouvelles expressions.

Devant cette situation, toute une panoplie de journaux, feuilles à fréquence de parution irrégulière, rédigés et fabriqués par des jeunes, s'est constituée au début des années 1970 ; cette presse dite "parallèle" a, semble-t-il, maintenu son importance au cours des dernières années. Elle est elle-même très composite : journaux de C. E. S. , C. E. T. , lycées ; "fanzines" de bandes dessinées, de science-fiction ; journaux écologistes, antinucléaires, antimilitaristes ; petits bulletins de poésies, de textes littéraires, etc... et, à la frontière de la presse parallèle et de la grande presse, "Libération" (quotidien fondé en 1973), et "Antirouille" (mensuel, 1975-1979).

Ces publications, généralement multigraphiées sur un papier médiocre, ont souvent une vie courte, en raison de problèmes financiers et du faible nombre de leurs rédacteurs, qui y travaillent sur leur temps libre, et qui connaissent fréquemment la lassitude ; mais d'autres naissent et viennent les remplacer. Tirées à peu d'exemplaires, elles sont diffusées par un réseau d'amis sur une petite surface, et échappent de ce fait au circuit commercial des kiosques à journaux. Toutes proportions gardées, ce sont un peu les "samizdats" de la jeunesse française. Depuis environ 2 ans, les expériences de "radios libres" s'ajoutent à ces expressions écrites.

## 3. EVOLUTION GENERALE DE L'EDITION POUR LA JEUNESSE.

### 3.1. Evolution quantitative.

L'édition pour la jeunesse a globalement progressé en nombre de

de titres et en nombre d'exemplaires, de 1975 à 1979 : 3 481 titres et 57 millions d'exemplaires en 1975, 4 939 titres et 75 millions d'exemplaires en 1979. On notera cependant un léger tassement du tirage moyen (15 175 exemplaires en 1979 contre 16 496 en 1975).

### 3.2. Evolution des contenus et des supports.

On retiendra trois éléments majeurs :

- la généralisation des collections documentaires (environ 1 00 au 1er janvier 1981) ; ces nouvelles collections sont particulièrement consacrées à l'environnement, à l'histoire vue sous l'angle de la vie quotidienne des hommes et des faits de civilisation, à la vie sociale (les métiers), aux sciences physiques (fonctionnement de la télévision, des ordinateurs, des satellites, ... ) ;

- le développement sans précédent des collections au format de poche, au nombre de 14 ; chaque grand éditeur pour enfants publie au moins une collection de poche. A part "Jeunesse poche" (Editions de l'Amitié, fondée en 1971), toutes les collections sont apparues à partir de 1975 : on peut signaler "Renard poche" (L'Ecole des Loisirs ; 1975- ) et "Folio Junior" (Gallimard ; 1977- ) ;

- la progression de la part des albums dans l'ensemble de la production, accompagnée d'une présentation graphique renouvelée (la mièvrerie et le conformisme de mise en page reculant devant la recherche et l'audace graphiques) ; les albums s'adressent à des enfants plus âgés (et aussi plus petits) que par le passé et contribuent à leur éducation esthétique.

CHAPITRE II - CARACTERISTIQUES EXTERNES DES JEUNES MAISONS D'EDITION : PART GENERALE DANS L'EDITION POUR LA JEUNESSE, DIMENSION, IMPLANTATION GEOGRAPHIQUE.

1. LA PLACE DES JEUNES EDITEURS DANS L'EDITION POUR LA JEUNESSE.

1.1. Place numérique.

1.1.1. Nombre d'éditeurs.

Au 31 décembre 1980, il y avait à peu près 58 éditeurs vivants, nés à partir de 1975 ; comme il a été expliqué dans l'introduction, il s'agit d'un chiffre-plancher. Rapporté au nombre total d'éditeurs pour la jeunesse (y compris éditeurs ayant entre autres un secteur jeunesse), environ 230 (215 au 15 août 1979, d'après le "Répertoire international des éditeurs et diffuseurs de langue française", de 1979, auxquels s'ajoutent les éditeurs nés entre cette date et le 31 décembre 1980, soit 14 d'après nos recherches), ce chiffre représente 25 % ; il atteste le renouvellement rapide de l'édition enfantine.

1.1.2. Nombre de titres.

Le nombre de titres (de nouveautés) produits par les jeunes éditeurs français au cours de l'année 1980 est difficile à établir, en raison de la dispersion des maisons ; il peut être estimé à environ 110. Certains éditeurs, bien que continuant à exercer, n'ont rien publié en 1980 ; d'autres, les plus nombreux, ont sorti 1 ou 2 livres ; une dizaine ont fait paraître entre 3 et 10 livres ; enfin, une maison (Etudes vivantes) se détache nettement avec 18 titres. Le total de 110 livres représente environ 5 % de l'ensemble des nouveautés pour la jeunesse : il signale la situation très minoritaire du groupe étudié dans la littérature enfantine française.

A ce nombre de 110 s'ajoutent environ 20 titres publiés par les éditeurs suisses et belges diffusés en France (Croque le Rêve, Lotus, ...)



## 1.2. Place économique.

L'importance économique s'évalue grâce au chiffre d'affaires. Nous avons systématiquement demandé aux éditeurs, à qui nous avons adressé un questionnaire ou avec qui nous avons eu un entretien, de nous indiquer leur chiffre d'affaires pour 1980. Ces éditeurs ont, en majorité, refusé de répondre, en motivant (CA pas encore connu ; question indiscrete, d'après un éditeur) ou non leur refus. 8 éditeurs seulement ont répondu, en donnant pour la plupart un "chiffre rond", qui s'apparente plus à un ordre de grandeur qu'à un montant exact. Pour les autres, il a été procédé à une estimation, relativement aléatoire, qui a pris en compte le nombre de titres parus en 1979 et en 1980, le tirage de chaque titre, le prix de cession de base lorsqu'il était connu (ou, à défaut, son évaluation calculée à partir du prix de vente dans une librairie ne pratiquant pas le discount), le nombre de points de vente desservis et l'audience recueillie (promotion et critique) ; en fonction des deux derniers critères, le taux de diffusion a été fixé tantôt à 20 %, tantôt à 40 % du nombre d'exemplaires tirés.

D'après ces calculs, le montant global des chiffres d'affaires des éditeurs français, pour l'année 1980, paraît devoir se situer dans une fourchette 4,0/4,4 millions de francs. La modestie de ce chiffre ressort mieux lorsqu'on le compare au chiffre d'affaires global de l'édition française pour la jeunesse, qui s'établit à plus de 500 millions de francs. Elle s'explique principalement par le type de structures de la plupart de ces maisons, qui vont être brièvement décrites ci-après.

## 2. LA DIMENSION DES ENTREPRISES.

On peut évaluer la dimension particulière de chaque maison en retenant trois critères : le chiffre d'affaires, le nombre de titres et d'exemplaires tirés par titres sur une année, l'importance du personnel.

### 2.1. Les chiffres d'affaires.

Comme on l'a vu de manière globale dans le paragraphe précédent, le chiffre d'affaires des éditeurs étudiés est très faible. Il varie d'un

montant inférieur à 10 000 francs (Editions Grandir, Orange) à un montant supérieur à 1,5 million de francs (Editions Etudes vivantes) ; cependant, les éditeurs les plus cités et commentés (D'Au éditeur, Léon Faure, La Marelle, Le Sourire qui mord, ...) ont un chiffre d'affaires compris entre 200 000 F et 500 000 F : ce sont de toutes petites entreprises dont la notoriété intellectuelle dépasse de très loin la réalité financière.

## 2.2. Nombre de titres et d'exemplaires.

### 2.2.1. Les titres.

Le problème du nombre de titres publiés dans une année a été abordé au paragraphe précédent ; on observera que le groupe d'une dizaine d'éditeurs ayant fait paraître entre 3 et 10 titres rassemble les maisons les plus connues : Léon Faure, Lotus, La Noria, Le Sorbier, le Sourire qui mord, ... (sauf D'Au éditeur qui a sorti 1 seul titre) et la Marelle qui en a sorti 2), mais aussi quelques autres éditeurs : les Editions Barthélemy, d'Avignon et les Editions du Sarment, entre autres.

### 2.2.2. Les tirages.

Les tirages varient, selon les éditeurs, entre 500 et 20 000 exemplaires. On distinguera :

- les tirages inférieurs à 2 000 exemplaires, effectués par des auteurs auto-édités (livres de Marie Normand tirés à 1 000 exemplaires) et de très petits éditeurs qui se diffusent eux-mêmes sur une surface régionale (Editions Grandir : 1 500 exemplaires pour la Collection "Piboule" et 500 pour certains titres de la collection "Le Monde en rêvant") ;
- les tirages de 3 000 à 5 000 exemplaires, effectués par la majorité des éditeurs ;
- les tirages supérieurs à 5 000 exemplaires, effectués par une petite dizaine d'éditeurs : Etudes Vivantes, 5 000 à 10 000 ; Le Sarment, Editions Léon Faure (Collection des contes), Science et service, 10 000 ; Le Sourire

qui mord (collection "A propos d'enfances"), Poésimage, 15 000 ; C. I. L., Mengès, 20 000 ; Univers media tirerait à un nombre d'exemplaires très supérieur à 20 000 exemplaires.

### 2. 3. Les personnels.

Concernant les personnels, le cas le plus fréquent est celui d'un nombre réduit (2 à 3) de personnes, par ailleurs associées au sein d'une S. A. R. L. ; ces associés travaillent soit à plein temps, soit à temps partiel, et exercent parfois un second métier, le plus souvent dans l'édition ou l'enseignement. Autour de ce groupe central, on trouve d'un côté des auteurs-éditeurs exerçant un second métier ou n'ayant pas besoin personnellement d'une rémunération (Marie Normand), et de l'autre des entreprises plus importantes (Etudes vivantes emploie 11 personnes travaillant à environ 50 % de leur temps sur les collections de jeunesse et 5 directeurs de collection à temps partiel).

En plus du personnel proprement dit, beaucoup de ces maisons tiennent à s'enrichir des opinions et des suggestions émises par un cercle de sympathisants bénévoles, ce que Christian Bruel, des Editions du Sourire qui mord, appelle une "constellation d'amis" ; les éditions Aubépine ont ainsi un personnel de 3 personnes (dont 2 à temps partiel), mais fonctionnent grâce à la collaboration de 10 enseignants au total.

Sur le plan de la prise de décision, on observe deux comportements opposés : tantôt une pratique autogérée du pouvoir, exercé "ensemble avec les créateurs des éditions et les auteurs" (Editions Aubépine), "en commun" (Editions Grandir), "en collectif" (Editions Lotus), pratique qui apparaît courante chez les éditeurs spécialisés en littérature enfantine ; tantôt un mode de fonctionnement plus traditionnel, fondé sur une structure hiérarchique, généralement dans les maisons non spécialisées et plus grandes (Editions Barthélemy, Etudes vivantes, Mengès, par exemple).

### 3. L'IMPLANTATION GEOGRAPHIQUE.

Sur les 58 éditeurs recensés, 39 siègent dans la région parisienne

(dont 28 à Paris même, 7 dans la proche banlieue et 4 en Ile-de-France), soit 67 %, 13 dans les régions, soit 23 %, et 6 en Belgique et Suisse (3 en Belgique et 3 en Suisse), soit 10 %.

Ces chiffres appellent deux précisions :

- les maisons les plus importantes siègent dans la région parisienne ;
- les régions tendent cependant à s'affirmer, grâce à la Provence rhodanienne, qui compte à elle seule 5 éditeurs.

On se reportera à la carte figurant en Annexe II.

### CHAPITRE III - CARACTERISTIQUES INTERNES DES JEUNES EDITEURS : MOTIVATIONS, THEMES ET EXPRESSIONS.

Nous dégagerons successivement dans ce chapitre les motivations des éditeurs, les thèmes et les expressions de leur production.

#### 1. LES MOTIVATIONS.

Il s'agit de savoir pour quelles raisons les éditeurs ont décidé un jour d'éditer. Dans ce passage du Rubicon, il y a beaucoup d'éléments qui relèvent du vécu même des personnes, sont rebelles à l'analyse et au demeurant protégés par la discrétion qui convient. Mais il existe aussi d'autres motifs que l'on regroupera en trois séries.

##### 1.1. Des motifs intellectuels.

Ces motifs se résument en deux propositions : produire une oeuvre différente par les thèmes abordés, et traiter ces thèmes selon une approche idéologique jusqu'ici ignorée ou combattue. Ces propositions sont intimement liées, car choisir un thème déterminé induit le plus souvent un traitement philosophique ou politique (au sens large) précis : ainsi, prendre comme sujet le retentissement sur une petite fille de la mésentente de ses parents ("Lison ou l'eau dormante", Editions du Sourire qui mord) conduit à présenter aux enfants lecteurs une situation conflictuelle relativement fréquente, habituellement censurée dans la production courante, et à constater et contester le rôle d'enjeu, voire d'otage que joue bien involontairement l'enfant dans cette situation ; en filigrane apparaissent le sort de l'enfant en cas de divorce de ses parents, les graves dommages qui vont s'ensuivre pour lui, qui n'a pourtant pas sa responsabilité personnelle dans la relation de son père et de sa mère...

Les principaux thèmes nouveaux seront recensés dans le paragraphe suivant.

Leur traitement a été l'occasion de mettre en oeuvre ce qui constitue l'un des grands caractères de la jeune édition : la participation d'enfants

à l'élaboration intellectuelle des livres, dans le documentaire (Editions La Noria) comme dans la fiction (Le Sourire qui mord, Science et service) ; comme l'a écrit Christian Bruel, il fallait "tenter de combler un vide, parce que les enfants que je côtoie n'existaient pas dans les livres !", en leur donnant la parole. Cette expérience sera plus particulièrement décrite dans le chapitre consacré aux Editions du Sourire qui mord.

### 1.2. Des motifs littéraires et esthétiques.

Ils sont avancés beaucoup moins souvent que les motifs intellectuels ; ils apparaissent cependant avec force chez plusieurs éditeurs d'albums : aux Editions Léon Faure, de la Marelle et chez D'Au éditeur (qui font l'objet de chapitres suivants), aux Editions Grandir, qui entendent publier "de beaux livres" et aux Editions Ouskokata, plus particulièrement. L'objectif premier de Nidra Poller, qui coordonne la production des Editions Ouskokata, est "d'offrir aux jeunes la richesse de la création artistique qui dépasse les limites", "de découvrir une force dans la création contemporaine", en faisant travailler de jeunes peintres comme le Colombien Cuadrado Cogollo pour l'album "Cheval d'York" : la création artistique est ici souveraine, ignore tout mot d'ordre et se manifeste aussi bien dans les textes que dans les illustrations ; dans l'album "D'oeuf, d'habitude, déjeuner etc." (écrit en anglais par N. Poller et traduit par Georges Louisy), on sent chez l'auteur une exultation à fabriquer des mots, à jouer sur leurs sonorités et, mezza voce, une invite faite aux enfants à créer à leur tour des familles de mots, sources de rêves ou de fous rires. Néanmoins, les oeuvres de Nidra Poller ne sont pas réductibles à cette seule dimension formelle, comme nous le verrons plus loin, lors de l'examen des thèmes.

### 1.3. Des raisons liées à des activités extérieures à l'édition.

Cette troisième série de motifs caractérise les quelques éditeurs dont les livres sont en quelque sorte des prolongements d'activités menées avec (ou en présence) des enfants, des supports imprimés susceptibles d'accroître le retentissement d'un spectacle ou d'une expérience.

ce spécifique. Le livre est ici non pas un produit indépendant, mais une réalisation seconde aux fins de communication de diverses activités ou oeuvres non livresques, auprès du public enfantin.

On distinguera :

- l'édition des textes de spectacles pour enfants, effectuée par deux éditeurs, Le Poésimage, atelier de création de Jean-Pierre Idatte, et les Editions Aloë. Le Poésimage a édité les six pièces du théâtre pour enfants "Les 3 chardons" à Paris, destinées à des enfants de 3 à 10 ans environ et représentées dans toute la France. Les Editions Aloë, à la fois éditeur et troupe de théâtre, fondées récemment (novembre 1980), ont publié "Le Conte de Noël ou le Triomphe de Dame Justice", pièce de théâtre dont elles donnent des représentations et qu'elles incitent aussi les enfants à jouer eux-mêmes (grâce à une note d'explication à la fin du recueil), mais éditent également d'autres livres.

- la relation d'animations culturelles dans un milieu déterminé, sous forme d'un témoignage ou d'une fiction : c'est ainsi que les Editions Science et service, du mouvement Aide à toute détresse - Quart monde, éditent, entre autres, des livres destinés à rendre sensible aux enfants la misère dans laquelle vivent en France même des jeunes du même âge qu'eux, dont on ne parle jamais dans les medias ; le "roman" de Jean-Michel Defromont, "La Boîte à musique", évoque la vie quotidienne, décrite à la première personne, d'un garçon de 10 ans, qui connaît de douloureuses expériences (chômage du père, maladie de la mère, déménagement, placement, ...) : avec lui, la voix des enfants privés d'enfance parvient à nous, enfants et adultes. Il a été rédigé à partir des idées, des réflexions, des souhaits émis par ces enfants (pour cela, le mouvement avait fourni à beaucoup d'entre eux des pochettes, dans lesquelles ils étaient invités à insérer des dessins et des textes libres sur leurs vies et leurs rêves).

Les trois grandes motivations, et spécialement les deux premières, \* commodité de l'exposé, sont souvent réunies chez le même éditeur ; elles s'insèrent seulement dans une hiérarchie.

\* séparées pour la

## 2. LES THEMES.

Nous verrons les thèmes dominants d'abord dans les documentaires, puis dans la fiction.

### 2.1. Grands thèmes des documentaires.

Remarquons au préalable qu'une petite minorité (11) seulement de nos éditeurs publient des documentaires. Les thèmes les plus fréquents sont :

- l'histoire quotidienne et sociale : collections "Histoires de la vie des hommes" (Editions de la Pibole), "J'étais enfant à ..." (Le Sorbier), "Les Voyageurs de l'histoire" (Pierre Bordas et fils) ; les civilisations de l'Antiquité occupent, à l'intérieur de ce thème, la première place (6 titres sur les 15 titres de ces trois collections, au 31 décembre 1980) ;

- les métiers : collections "Mon métier" (Chandia éditions), "La Journée d'un..." (Etudes vivantes) ; la première collection (4 titres) est plutôt orientée vers les métiers traditionnels (berger, menuisier, ...) et ses auteurs sont des praticiens provençaux "moyens", qui décrivent l'activité qu'ils ont choisie et aiment. La seconde, qui réunit métiers anciens et plus modernes, sera décrite plus loin (dans le chapitre consacré aux Editions Etudes vivantes) ;

- la géographie humaine d'une région : collection "La Région racontée aux enfants" (Editions Barthélemy, Avignon) ; les 5 titres parus (Avignon, Lyon, ...) évoquent "les hauts-lieux et les coutumes du Sud" ; les Editions Ouest-France font la même chose pour les régions de l'Ouest ;

- les sciences naturelles (milieu naturel, animaux, astronomie) : collections "L'Univers à deux voix" (La Noria), "Ecoramage" et "Zoo fantastique" (Etudes vivantes) ;

- les sciences naturelles et physiques, présentées sous forme encyclopédique : collection "L'Encyclopédie en bandes dessinées" avec trois séries parues (l'univers ; notre planète ; la vie) en 5 volumes chacune ;



- la religion chrétienne : collections "Histoire des chrétiens" et "La Bible en bandes dessinées" (Le Sarment), "L'Ancien Testament", "Le Nouveau Testament", "Les Grandes heures des chrétiens" (3 séries en bandes dessinées chez Univers media).

## 2.2. Tendances de la fiction.

Il est beaucoup plus difficile de discerner de grandes tendances dans la fiction ; la littérature ne saurait se réduire à des thèmes : l'imagination unifie dans son creuset des éléments qui, sans elle, restent étrangers. On mettra donc l'accent, non sur des thèmes proprement dits, mais sur certaines questions soumises au débat parmi les éditeurs :

- les adaptations de contes anciens ; peu s'y livrent (Nord-Sud ; D'Au éditeur). Les problèmes que pose une adaptation seront abordés dans le chapitre consacré à D'Au éditeur ;

- les traductions d'oeuvres étrangères ; un seul jeune éditeur, les Editions Grandir, entend systématiquement "prospector des aires culturelles négligées, dans un premier temps la Roumanie" (1 titre paru avant 1981 : "Retrouvailles" d'Eminescu) ; les éditions Parenthèses ont publié un beau conte arménien, "La Goutte de miel", qui rappelle l'existence, aujourd'hui dispersée, de la vieille nation d'Arménie ;

- les adaptations d'émissions télévisées ; trois éditeurs s'y livrent : Editions Mengès (collections "Nounours", "Casimir", "1, rue Sésame"), Editions Pronoia ("Les Contes du folklore japonais", un volume paru en 1980), et Téléditio ("Les Paladins de France", en collaboration avec Antenne 2). Le premier donne comme but à ses livres de "rappeler l'émission de télévision" ;

- les romans et récits pour adolescents ; les éditions Léon Faure publient une collection, "Les Enfants peuvent lire aussi", qui s'adresse aussi bien aux jeunes (à partir de 14 ans environ) qu'aux adultes (Voir plus loin). Il y a unanimité pour rejeter le genre "roman pour adolescents", à but généralement didactique ou moralisateur ;

- la lecture des jeunes immigrés et, plus précisément, de la "2ème

génération" (enfants d'immigrés, nés en France, et partagés entre deux cultures, la culture arabo-islamique de leur famille et la culture européenne acquise à l'école, au contact de leurs camarades français, à la télévision) ; un seul éditeur, les Editions Karthala (chez qui le secteur jeunesse est très minoritaire) se fixe pour objectif d' "éveiller les jeunes à la présence d'autres cultures dans le monde", en éditant la collection "Sarabande" ouverte sur l'Afrique, les Antilles, le Tiers monde (un volume paru : "Chouka, la mangouste antillaise"). Encore ne s'agit-il pas d'une collection spécialement conçue pour les jeunes immigrés, dont les besoins spécifiques restent à satisfaire.

Les jeunes éditeurs publient, en grande majorité, de la fiction originale, destinée aux jeunes enfants de moins de 12 ans. Certains thèmes abordés l'ont été très peu avant eux : l'identité sexuelle, les larmes (Le Sourire qui mord), la difficulté d'être gros (Editions Léon Faure), ... ; d'autres le sont avec une approche et une force jusque là peu utilisées : le racisme envers tout ce qui est différent, l'oppression qu'il engendre et la révolte contre lui, dans l'album "Cheval d'York" (Editions Ouskokata), que les enfants maghrébins qui le connaissent aiment tant, sans doute à la fois pour son sujet et sa manière allégorique.

### 3. LES EXPRESSIONS.

Par "expressions", il faut entendre l'ensemble des formes qui donnent au livre sa physionomie : format, mise en page, illustrations, typographie, matériel d'accompagnement... Chaque collection documentaire, chaque album ont une présentation matérielle différente. Cependant, à la vue de la production, on est amené à énoncer trois séries d'observations.

#### 3.1. Présentation matérielle générale des livres.

Une distinction très nette doit être établie entre deux types de livres :

- le livre de service, conçu comme étant d'abord le lieu d'une utilité,

d'une aide à l'enfant, d'un enrichissement dont la part esthétique est secondaire ; dans cette catégorie entrent la majeure partie des documentaires et aussi des ouvrages de fiction tels que ceux des Editions Envol 1, Grandir, Le Sourire qui mord, . . . ;

- le "beau livre", album aux illustrations et à la mise en page soignées, qui vise à offrir en premier lieu un plaisir visuel et esthétique à l'enfant ; cette catégorie est représentée par tout ou partie de la production des maisons suivantes : D'Au éditeur ("La légende du beau Pécopin", prix graphique de la Foire de Bologne 1979), Ipoméé ("L'Histoire d'Héliacynthe", "L'Histoire du vieux tilleul"), Lotus ("Le Prince et le luth"), Ouskokata ("Cheval d'York"), Parenthèses ("La Goutte de miel"), . . . Ces quelques albums comptent parmi les plus beaux livres des dernières années.

### 3.2. Illustrations.

On signalera seulement deux faits :

- Le collectif Croque le rêve, de Genève, illustre ses petits albums avec des dessins d'enfants : dans "Histoire du magicien qui rêvait sa ville en couleur", Yann Firmann, âgé de 7 ans, a réalisé les dessins ;

À côté des éditeurs spécialisés dans les bandes dessinées de fiction (Bedescope, Magic-Strip) ou utilisant quelquefois la bande dessinée dans leurs albums (D'Au éditeur), plusieurs éditeurs recourent à la bande dessinée dans leurs documentaires : 2 éditeurs de livres religieux (Le Sarmant ; Univers media), un éditeur de collection historique (La Pibole), un éditeur d'encyclopédie scientifique (Editions Philippe Auzou). Dans ces deux derniers cas, l'ouvrage documentaire comprend, en première partie, une fiction en bandes dessinées et, en seconde partie, un dossier strictement documentaire. Cependant, les deux réalisations diffèrent sensiblement : les volumes de la collection "Histoires de la vie des hommes" (Editions de la Pibole) n'établissent pas de lien entre les deux parties, et la présence de la bande dessinée apparaît surtout comme une concession à la mode ; au contraire, chaque tome de la collection "

"L'Encyclopédie en bandes dessinées" (Editions Auzou) relie la bande dessinée à la partie documentaire, par un système de renvois très clair : là où, dans le texte qui accompagne la bande dessinée, est évoquée une notion, apparaît un numéro, qui est celui sous lequel, dans la partie documentaire, la notion est décrite et expliquée ; en outre, un index des notions, figurant dans le dernier des 5 volumes de chaque série, renvoie à la fois aux numéros des questions et aux pages de la bande dessinée. Trois séries (L'univers ; Notre planète ; La vie, avril 1981) ont déjà paru ; la 9e et dernière série (Ordinateurs et informatique) sortira au printemps 1982.

### 3.3. Matériel d'accompagnement.

Quelques éditeurs accompagnent leurs livres d'un matériel sonore : Les Editions Hélios, de Dijon (le livre "Nestor le chien" est accompagné d'un disque), et les Editions Vif Argent (Collection "Cassettine" ; un titre paru : "Quand tu étais petit...", accompagné d'une cassette). Ce matériel peut enrichir le produit livre, mais risque aussi de casser le rythme de lecture de l'enfant (pour les plus petits, nécessité de passer par la médiation d'un adulte pour écouter le document sonore). La majorité des éditeurs se prononcent contre un tel matériel, en arguant que "le livre se suffit de son appareil d'illustrations" (d'après Editions Barthélemy) et que trop souvent, ce n'est qu'une approche mercantile qui prévaut (d'après Editions Grandir).

## CHAPITRE IV - LES GRANDS ASPECTS DE LA DIFFUSION.

Après avoir abordé les caractères généraux et la production des éditeurs, il nous faut traiter l'aspect commercial de la question : la vente des livres. Celle-ci est impulsée par une politique de promotion et d'animation. C'est pourquoi nous examinerons d'abord les rôles de la promotion et de l'animation, puis les différents types de diffusion.

### 1. PROMOTION ET ANIMATION.

#### 1.1. La promotion.

La promotion vise en priorité l'information des professionnels du livre (libraires, bibliothécaires, critiques des revues spécialisées, confrères éditeurs) : elle consiste à apporter à ceux-ci une information précise, contenant les données pratiques (format, types d'illustrations, prix de cession de base, ...) et régulière sur la production ; elle s'attache parfois aussi à atteindre directement les acheteurs/lecteurs.

Elle se manifeste sous cinq grandes formes :

- la publicité payante dans la presse ; parmi nos éditeurs, une minorité y recourt, et il s'agit, pour l'essentiel, des plus importants d'entre eux (Etudes vivantes, Mengès, Univers media, Ramsay ; Le Sarmant, filiale d'Hachette), mais aussi quelques autres (Barthélemy, La Pibole). La publicité peut être effectuée par le diffuseur : c'est ainsi que les Argonautes font la publicité groupée des éditions Aubépine, Philippe Auzou, Bordas et fils, le Chat, Dujarric et Parenthèses. Les éditeurs, majoritaires, qui n'y recourent pas, la jugent trop onéreuse et peu fructueuse ;

- les bulletins d'information destinés aux libraires et aux autres professionnels : les Editions d'Au, La Marelle et Ipomée publient un bulletin commun dont il sera reparlé ; Etudes vivantes a sorti en mars dernier un bulletin "Albums éducatifs", destiné principalement à mettre en évidence l'intérêt pédagogique de sa production auprès des enseignants ; les éditions Aloë se proposent d'envoyer régulièrement aux libraires son "Bulletin des libraires" (dont le n° 1 a paru en début d'année) ; le Sourire qui mord a

fait un choix quelque peu différent : il insère dans chaque volume de sa collection "A propos d'enfances" un petit bulletin qui informe aussi bien particuliers que libraires sur ses conceptions générales et les caractères propres à chaque titre ;

- les services de presse, adressés aux organes de la presse spécialisée (revues de critiques de littérature enfantine, revues pédagogiques) et même de la presse régionale (dans le cas des éditeurs des régions) ;

- les débats et rencontres autour d'un livre ou d'une collection, organisés en librairies, bibliothèques, ... ; ils prennent encore souvent la forme de séances de signatures, effectuées par un auteur ou un illustrateur. Ce type de promotion est assuré par la plupart des éditeurs, en grande partie auteurs, dans le cadre de leurs tournées, aux quatre coins de la France ; ainsi, récemment, Hélène Tersac, de la Marelle, a présenté ses livres aux élèves de l'Ecole normale d'instituteurs de Dijon, et Nidra Poller, des Editions Ouskokata, a expliqué sa démarche à des bibliothécaires et libraires à la Bibliothèque municipale de Lyon. Ces dialogues, tantôt limités à des professionnels, tantôt ouverts à tous, sont très appréciés des éditeurs, qui y trouvent un "feed-back" plus représentatif que dans les critiques de presse ;

- la participation aux foires et salons du livre ; nos éditeurs participent surtout à la Foire internationale du livre pour la jeunesse, qui se tient chaque année en avril à Bologne et qui est la première manifestation européenne en ce domaine, et au Salon du Livre, à Paris (mai 1981) ; quelques-uns vont aussi à la Foire de Francfort, et les éditeurs de B. D. au Festival d'Angoulême. Presque tous ont renoncé au Festival de Nice, qui s'apparente désormais davantage à une "grande quinzaine commerciale de province avec vente d'assiettes de faïence" (selon le mot d'un éditeur) qu'à une manifestation professionnelle digne de ce nom. Ces foires sont le lieu d'une information réciproque : chaque participant est informé sur la production des autres autant qu'il informe sur sa propre production ; il rencontre en un minimum de temps un maximum de professionnels : autres éditeurs, français et étrangers, diffuseurs, grands libraires, critiques, journalistes, illustrateurs, écrivains, bibliothécaires. Pour beaucoup

d'éditeurs, la Foire de Bologne ponctue l'année d'un point fort : c'est là qu'ils cèdent leurs droits de reproduction à des maisons étrangères, généralement sous la forme d'options, qu'il reste dans le cours de l'année à conclure en contrats. Ainsi, cette année, La Marelle a une option d'un éditeur américain sur "Les Loup du bal", une deuxième d'un éditeur allemand sur "L'Anniversaire ou les secrets du petit meuble" et une troisième, néerlandaise, sur "Dort debout, dort assis, dort au lit". En revanche, peu de nos éditeurs cherchent à acheter les droits d'oeuvres étrangères, car ils poursuivent en majorité une politique d'auteurs.

## 1.2. L'animation.

Les jeunes éditeurs attachent une grande importance à l'animation pour deux raisons : d'abord, elle contribue à mieux faire connaître leur production, tout en étant peu onéreuse (frais de déplacement, temps consacré) par rapport à la promotion proprement dite ; ensuite, elle s'inscrit tout-à-fait dans la conception, que partagent la majorité d'entre eux, et qui consiste à faire jouer au livre un rôle de dialogue, de parole échangée entre les enfants eux-mêmes et entre les enfants et les adultes.

Les séances d'animation se déroulent en bibliothèque ou dans une classe et prennent généralement la forme d'un dialogue entre l'auteur (ou l'illustrateur) et les enfants, qui ont lu son livre (et ont souvent fait des dessins dont celui-ci est la source). Elles peuvent être enrichies par l'installation de panneaux d'exposition (Le Sourire qui mord) ou la projection de court-métrages (Léon Faure).

## 2. La diffusion.

### 2.1. Les types de diffusion.

On distinguera :

- La vente en librairie ; elle reste le mode de diffusion de loin le plus utilisé. Un peu plus du tiers des éditeurs (dont Etudes vivantes et le Sourire qui mord) ont choisi de s'auto-diffuser ; les plus petits

d'entre eux, qui ne peuvent pas affecter un personnel spécifique à cette fonction, desservent 50 à 200 librairies ; les autres éditeurs sont diffusés par des diffuseurs professionnels, parmi lesquels se détachent Les Argonautes (6 éditeurs) et Garnier (4 éditeurs) ; on citera également Hachette (3 éditeurs), Diff-Edit (2 éditeurs) et la SODIS (2 éditeurs). Dans ce cas, le nombre de librairies desservies varient entre 1 000 et 5 000 : certains diffuseurs préfèrent travailler essentiellement avec les grandes librairies ayant un rayon jeunesse bien vivant et les librairies spécialisées, soit 1 000 à 2 000 librairies au maximum (Diff-Edit, Garnier, Argonautes, ...) ; d'autres (Hachette, Inter Forum) desservent un plus grand nombre de points de vente (y compris les grandes surfaces) ;

- La vente aux collectivités ; malgré sa part encore réduite, elle tend à se développer et s'effectue le plus souvent par l'entremise de librairies spécialisées ;

- la vente directe par correspondance ; son développement est recherché par les éditeurs auto-diffusés, qui tiennent des fichiers de personnes et d'organisations avec lesquelles ils ont déjà été en contact, et à qui ils envoient régulièrement une documentation sur leurs dernières parutions. Des maisons comme Envol 1, le Poésimage et Science et service attachent une grande importance à ce mode de vente.

## 2.2. Les problèmes rencontrés.

Nos éditeurs rencontrent trois problèmes principaux :

- Les habitudes d'achat du public adulte imposent presque de réaliser des albums cartonnés, donc relativement coûteux, alors même que certaines maisons souhaiteraient produire surtout de petits livres bon marché ;

- Certains libraires se font juges de la production, et refusent d'acheter, et même de commander certains albums, qui leur déplaisent. Cette détestable pratique frappe généralement des livres qui sortent des sentiers battus ;

Des libraires tardent trop souvent à régler leurs factures, préférant sans doute payer d'abord les grandes maisons.



2ème PARTIE

ETUDES MONOGRAPHIQUES DE CINQ EDITEURS :  
D'AU, ETUDES VIVANTES, LEON FAURE, LA MARELLE,  
LE SOURIRE QUI MORD.

---

## CHAPITRE 1er - D'AU EDITEUR

La maison a été fondée en octobre 1976, sur la base d'un projet commun à un groupe composé d'illustrateurs, d'auteurs, de graphistes et d'un imprimeur : l'idée était de constituer un atelier de création, dans lequel toutes les étapes du livre, de l'écriture à la réalisation technique, fussent réunies. Au début, la maison a assuré aussi sa propre diffusion (1976-1978), qui s'est révélée insuffisante ; elle emploie deux personnes à temps partiel, exerçant par ailleurs une activité rémunérée. On décrira rapidement sa production, puis les principaux caractères de sa diffusion.

### 1. Trois collections de fiction.

D'Au publie des livres de fiction, pour les enfants de 2 à 11 ou 12 ans, et organise sa production en 3 collections.

#### 1.1. La collection "Abracadabra".

Elle comprend 9 titres, sortis entre 1976 et 1979 ; il s'agit de contes, anciens (4) ou contemporains (5), qui se signalent par la qualité littéraire des textes et l'adéquation des illustrations aux textes.

Le conte "A la recherche des îles Wak-Wak" (1979) est extrait des Mille et une nuits ; l'adaptation, effectuée par Patrick Michel-Dansac, à partir de la traduction du Docteur Mardrus, a consisté à éliminer les passages érotiques et certains passages descriptifs qui tendaient à casser le rythme du récit. Il est illustré par Martine Fièvre avec des papiers découpés, qui ont permis de laisser comme fond, lorsque cela a été désiré, la couleur blanche du papier, et ainsi de donner l'impression que les illustrations courent sur les deux pages en vis-à-vis, alors qu'au contraire, le texte est contenu dans un encadrement formé par un liséré rouge ; on obtient de la sorte une mise en page dynamique, qui propose une relation du texte et de l'image inverse à la relation la plus courante.

L'ouvrage "La Légende du Beau Pécopin", de Victor Hugo, est caractérisé par d'autres qualités. Il est d'heureuses rencontres : d'abord, celle due au hasard de l'éditeur avec le texte de Victor Hugo. (Lettre XXI du

"Rhin", écrite à Bingen, 1838), légende inventée à la manière des romantiques allemands, dont la verve endiablée l'enchanté ; ensuite, celle du texte avec l'illustratrice Chantal Petit, dont les dessins en noiret blanc rappellent ceux de Hugo. Pour résultat, un très bel album, qui s'adresse aux enfants à partir de 10 ou 11 ans (mais tout autant aux adultes), obtient le Prix graphique de Bologne (1979) et a vu ses droits cédés à un éditeur japonais, que son éloignement culturel n'a pas empêché de sentir la puissance inventive du texte ni la poésie fantastique des illustrations.

Parmi les autres titres, signalons "Le Petit gnome", des frères Grimm, illustré par Arnaud Laval (1977) ; D'Au n'hésite pas à retenir des textes qui ont déjà un passé, et constituent des jalons dans la mémoire des peuples et des enfants, évitant à ceux-ci d'être des analphabètes culturels.

### 1.2. La collection "Charabias".

Elle réunit des petits livres de comptines, destinés aux plus jeunes (18), que l'on acquiert à l'unité ou regroupés par cinq dans un coffret. Ces livrets, parus entre 1977 et 1979, permettent une première approche du livre par l'enfant, au niveau de la manipulation et de l'observation des images, tandis qu'un adulte ou un aîné dit ou chante les phrases simples et rythmées.

### 1.3. La collection "Comptimages".

C'est la plus jeune et celle à laquelle tient le plus l'éditeur, à l'heure qu'il est ; elle est constituée d'albums de bandes dessinées, dont chacun est consacré à une forme particulière de langage : les comptines ("Comptines en bulles", 1980), les petits poèmes et jeux de langage ("Rimes en bulles", sous-titre : formulettes, ritournelles, virelangues et poétines, avril 1981), et à paraître en octobre prochain, les chansons et les poèmes (2 volumes). Elle s'adresse aux enfants à partir de 4 ans, et se veut une initiation à la bande dessinée, nécessaire dans notre civilisation de l'image. Pour chaque titre, l'équipe choisit les pièces (comptines, petits poèmes, ...) qui vont

composer le recueil, et les illustrateurs se les répartissent en fonction de leurs préférences.

## 2. La diffusion.

Après avoir pratiqué l'autodiffusion, qui n'a pu assurer qu'une desserte insuffisante, D'Au s'est associé avec quelques autres petits éditeurs pour enfants (Ipomée, Léon Faure, Jannink) et a formé avec eux un réseau de diffusion (qui s'appuyait sur 3 délégués-représentants) ; cette expérience n'a duré que six mois, à cause des paiements tardifs de maints libraires. D'Au s'est alors vu dans l'obligation, en avril 1979, de recourir à un diffuseur, Littera, qui n'a pas donné satisfaction. Enfin, depuis mai 1980, l'éditeur est diffusé par la maison Garnier, qui a pour elle sa longue expérience et le fait de diffuser beaucoup d'éditeurs pour enfants, et par conséquent de bien desservir les librairies occupant ce créneau, 1 200 librairies reçoivent les livres en office et plus de 2 000 points de vente sont régulièrement visités.

Les ouvrages ont été tirés à 5 000 exemplaires, sauf le dernier, "Rimes en bulles" (6 000 exemplaires).

L'éditeur sort, en collaboration avec Ipomée et La Marelle, un "Bulletin d'information" à l'usage des professionnels, qui sera décrit dans le chapitre consacré à La Marelle.

D'Au dessert des comités d'entreprise (par les librairies spécialisées : Prolecteur, Simon) et effectue des animations en bibliothèques, centres de loisirs, ...

Plutôt que de le faire participer à la création, D'Au cherche à "faire une surprise" à l'enfant ; souhaitons que ce bon magicien lui offre longtemps contes orientaux et légendes rhénanes.

## CHAPITRE II - LES EDITIONS ETUDES VIVANTES.

La maison française Etudes vivantes, fondée en 1979, est orientée pour 60 % de ses activités vers les ouvrages scolaires et universitaires, et pour 40 % vers les livres documentaires pour enfants. Nous nous intéresserons seulement à ce deuxième grand secteur.

L'éditeur compte un personnel de 11 collaborateurs à temps plein. Sa production est tirée de 5 000 à 10 000 exemplaires pour chaque titre.

Il souhaite rester un petit éditeur et son objectif est de produire des livres de qualité, pour une clientèle relativement limitée. Il s'est spécialisé dans le documentaire, car beaucoup restent encore à faire dans ce domaine.

On analysera brièvement sa production, qui s'articule présentement autour de 3 grands centres d'intérêt : l'éveil à la vie sociale, l'éveil aux sciences, les animaux.

### 1. L'EVEIL A LA VIE SOCIALE.

Etudes vivantes édite trois collections relatives à la vie sociale :

- une collection de géographie, "Mille chemins", comportant 2 titres : "La Normandie" et "Les Alpes", destinés aux enfants de 9 ans et plus ; l'exposé s'organise à partir d'illustrations en grande partie consacrées à la vie rurale du siècle passé ; il est prévu de sortir dans la collection des volumes sur les pays étrangers ;

- une collection d'histoire, "Des légendes et des hommes", comptant 2 titres, "Les Guerriers" et "Les Diaboliques". Destinés à des enfants à partir de 10 ans, les volumes essaient de déterminer ce qui revient à la légende et ce qui revient à l'histoire ;

- la collection "La journée d'un... ", formée d'albums abondamment illustrés destinés à faire connaître aux enfants (de 7 ans) la réalité quotidienne des métiers. Chaque métier est présenté par un professionnel plus

ou moins connu : ainsi, Patrick Poivre d'Arvor présente la journée du journaliste de télévision. Il y a 10 titres pour le moment. Cette collection vient combler une lacune (avec la collection "Mon métier", des Editions Chandia), mais n'est pas exempte de défauts : on y trouve des clichés désagréables (Dans "La Journée d'un gendarme", le cambrioleur est vêtu d'un blouson et porte les cheveux longs...) et une propension au vedettariat ("La Journée d'un cuisinier" est présentée par Paul Bocuse).

A ces trois collections, on peut ajouter deux ouvrages : "Ma première histoire de France" et "Mon premier livre de géographie" (limité à la France).

## 2. L'EVEIL AUX SCIENCES.

L'éditeur publie une collection de sciences naturelles, "Ecoramage" ; en outre, depuis janvier 1981, il a sorti la collection "Fenêtre ouverte sur la science" (2 titres : "L'Eau", "L'Energie"), qui cherche à initier les pré-adolescents aux sciences au travers d'un thème pluridisciplinaire.

La collection "Ecoramage", née en 1979, compte 6 titres, parmi lesquels "Sur le pré inondé", "Dans la haie", "Autour de notre pommier". Chaque volume décrit un micro-milieu naturel, répandu en France, sous la forme d'un texte clair accompagné de nombreuses photographies en couleurs : il rassemble des données botaniques, zoologiques, horticoles et agricoles, et signale le rôle des techniques humaines ; ainsi, dans le volume "Dans la haie", le rédacteur souligne le rôle bénéfique des haies, trop oublié depuis quelques années. On regrettera l'absence de dessins et de schémas qui, en offrant une interprétation épurée de la réalité, auraient facilité l'assimilation des connaissances par l'enfant, à laquelle se prête mal une photographie, source foisonnante et inorganisée d'informations.

## 3. LES ANIMAUX.

Les animaux sont présents dans 2 collections d'Etudes vivantes :

- "Le Zoo fantastique", qui s'adresse aux jeunes enfants (5 - 8 ans) et présente les animaux (tigre, loup, kangourou, ...) dans un cadre humanisé plein d'humour, tout en faisant passer une information de base en quelques phrases ; 6 titres ont déjà paru ;

- "Mystères", collection consacrée aux animaux non identifiés (3 titres portant sur les hommes des neiges, le Loch Ness, les pieuvres géantes), qui s'adresse aux plus grands.

A côté des ces trois centres d'intérêt, deux autres collections existent : "Virgule" (apprentissage de la lecture, 5-6 ans ; 6 titres) et surtout "Chantimage", qui se propose de faire connaître les chansons des chanteurs-poètes tels que Félix Leclerc et Gilles Vigneault en les accompagnant d'illustrations traduisant la même atmosphère.

La maison française Etudes vivantes pratique l'auto-diffusion (3 représentants) en France, Suisse et Belgique, et est autonome vis-à-vis de la maison-mère canadienne. Elle recourt largement à la publicité dans la presse professionnelle ("Livres hebdo") ; elle a mené en mars 1981 une campagne de promotion, appuyée sur un catalogue tiré à 100 000 exemplaires, diffusé auprès des écoles, des bibliothèques, ... et signalant pour chaque ouvrage publié des "pistes pédagogiques" (centres d'intérêt à utiliser par l'enseignant).

Parmi nos quelques soixante jeunes éditeurs, Etudes vivantes est sans doute au premier rang pour l'importance économique et les actes d'édition (18 titres parus en 1980) et aussi l'un des plus créatifs dans le secteur documentaire.

### CHAPITRE III - EDITIONS LEON FAURE

Elles ont été fondées à la fin de 1977, et leur nom est un hommage rendu à un vieil homme d'esprit libertaire, mort en 1979, ancien cordonnier qui vivait dans un village des Corbières et chez qui les trois amis, qui plus tard deviendraient éditeurs, avaient plaisir à se retrouver.

Afin d'en éclairer l'activité, nous analyserons successivement le pour quoi, le comment, et le vers quoi, autrement dit les motivations, la production et sa diffusion et les perspectives de l'éditeur.

#### 1. LE POUR QUOI.

Les trois créateurs de la maison ont d'emblée une démarche exclusive d'éditeur : rechercher des auteurs et des illustrateurs, les mettre en contact, favoriser entre eux des relations suivies, et les éditer pour faire connaître leur travail. Dans leur cas, il ne s'est pas agi d'auteurs mécontents de leur éditeur (ou en manque d'éditeur) et décidant de s'auto-éditer ; au contraire, deux d'entre eux étaient des professionnels du livre : Rozenn Gourmelen, bibliothécaire, et Jean-Louis Yaïch imprimeur puis représentant dans l'édition (Le troisième, Bernard Vidal, était dessinateur).

Ils cherchent à réaliser des livres différents du tout-venant, pas nécessairement militants, mais se signalant par la qualité littéraire : pour eux, l'importance du texte est primordiale ; à cet égard, ils se refusent à éditer des traductions dans leur série d'albums. Sur le contenu, ils souhaitent que leurs livres développent le sens critique, et aussi provoquent chez l'enfant une espèce de trouble, suscitant l'éveil, la curiosité, l'extension des intérêts (notamment grâce à la présence des personnages dotés d'épaisseur psychologique) et lui laissant entrevoir "la perspective d'une vie différente possible".



## 2. LE COMMENT.

### 2.1. Fonctionnement de la maison d'édition.

La S.A.R.L. "Editions Léon Faure" compte 3 personnes travaillant à plein temps. Elle reçoit environ un manuscrit par jour, et consacre un jour par semaine à la réception des auteurs et des illustrateurs qui viennent proposer leurs créations. Cependant, les éditeurs préfèrent travailler de manière suivie avec les auteurs (ainsi, avec Jean-François Laguionie et Susie Morgenstern) ; ils prennent les décisions d'un commun accord.

### 2.2. La production.

Elle est exclusivement orientée dans le domaine de la fiction ; on distinguera deux grandes séries :

- Une série d'albums carrés (21 x 22 cm), de 32 à 48 p., sans mention explicite de collection sur les volumes, mais que l'éditeur nomme "Collection Des contes pour les enfants d'aujourd'hui" dans son catalogue ; elle comprend actuellement 10 titres : "La Traversée de l'Atlantique à la rame", écrit et illustré par J. -Fr. Laguionie (novembre 1978), "Louis et le livre blanc", de Martine Planells, illustré par Marie-Pascale Collange (avril 1979), "Je n'ai rien à faire et je ne sais pas quoi faire", écrit et illustré par Susie Morgenstern (novembre 1978), "Julien, Emilie et l'oiseau violet", écrit et illustré par Martine Netter (novembre 1978), "Agathe et la fée Or Mône", écrit et illustré par Bernard Casteloot (novembre 1978), "La Ville et le vagabond", écrit et illustré par J. -Fr. Laguionie (novembre 1978), "Une cage pour les Yöl", écrit et illustré par Yann Couëpel (septembre 1979), "Friselune", de Christine Ginoux, illustré par Jean-Marc Costantino (septembre 1979), "La Grosse patate", écrit et illustré par Susie Morgenstern (septembre 1979), et "Les Chaussures de Siméon", d'Anne Jogand, illustré par Marie-Pascale Collange (septembre 1980).

Chaque titre est tiré à 10 000 exemplaires, le 2e tirage atteignant 7 000 exemplaires. Il s'agit d'oeuvres originales (ni traductions, ni adaptations d'oeuvres anciennes), qui s'adressent aux enfants de 6 à 10 ans environ,

et dont chacune à son propre caractère. Ainsi, les deux contes dont Jean-François Laguionie est à la fois l'auteur et l'illustrateur se signalent par leur dimension poétique : "La Traversée de l'Atlantique à la rame" donne des extraits d'un journal de bord tenu par un couple au début du siècle sur son bateau, qui met le temps d'une vie humaine pour traverser l'océan ; temps au ralenti qui crée un dépaysement de l'intellect et portée symbolique du voyage ouvrent un large horizon au rêve de l'enfant. "La Ville et le vagabond" présente une ville désertée par ses habitants à cause de la présence d'une bombe mystérieuse, et un vagabond, ignorant du danger, qui s'introduit dans la cité et y mène une vie libre, avant que les habitants, chez qui la haine pour l'intrus l'emporte sur la peur, ne rentrent en ville, y chassent le vagabond et meurent dans l'explosion qui survient bientôt... ; la satire sociale est ici tempérée par la tendresse exprimée pour le vagabond, auquel l'enfant a toutes chances de s'identifier, et la force des images (atmosphère surréaliste de la rue déserte et de l'élégante salle de jeu).

"Les Chaussures de Siméon", d'Anne Jogand et Marie-Pascale Collange, nous font au contraire entrer de plain-pied dans un univers réel : l'Afrique du Sud d'aujourd'hui, avec la pratique de l'apartheid ; le jeune Noir Kounaté, qui cire chaque jour les chaussures de l'enfant blanc Siméon, voit son visage se refléter sur le cuir et choisit de rester dans les souliers. Ainsi, il s'introduit dans les rêves luxueux de Siméon, qui, de son côté, découvre les cauchemars lourds de travail de son cireur. Le transfert des rêves s'étend à l'ensemble des enfants, noirs et blancs, et le seul remède pour les écoliers blancs, qui tombent malades, consiste à cirer eux-mêmes leurs chaussures. Ce beau texte simple contre l'exploitation raciste est exempt de toute tendance grandiloquente ou larmoyante ; il est servi par une mise en page aérée, où l'illustration, si "soyeuse" qu'elle invite presque au toucher, a la première place.

- La collection "Les Enfants peuvent lire aussi", formée de volumes en hauteur (12 x 20 cm), qui s'adresse aussi bien aux adolescents qu'aux adultes ; il s'agit soit de recueils de nouvelles, soit de courts romans. De-

puis le début de la collection (avril 1980), 5 titres ont paru : "Les Puces de sable", de J. -Fr. Laguionie (nouvelles ; Prix Jean-Macé 1980), "Aujourd'hui c'est demain", de Maurice Weill (ill. de J. -Fr. Laguionie), "Frédérique au pays du papiratillon rouge", de Christian Poslaniec (nouvelles ; ill. de M. -P. Collange), "Grand Vulcan", de René David (mars 1981) et "De la Délicatesse des sentiments dans le roman photo" de J. -Fr. Laguionie (nouvelles ; mai 1981). Les trois premiers ont été tirés à 5 000 exemplaires, avec un 2e tirage pour "Les Puces de sable" ; les 2 derniers l'ont été à 7 000 exemplaires.

"Les Puces de sable" se composent de quinze nouvelles, dont la plus courte a une page, et la plus longue dix-huit pages. Elles ont une grande variété de thèmes et de situations, mais appartiennent toutes au parti de l'étrange, de l'insolite, d'un fantastique voilé comme est voilée la lumière à la naissance du matin. L'une d'elles, "Les Fleurs du temps", est particulièrement représentative de cette atmosphère : le narrateur se souvient du regard qu'il portait, jeune garçon alors, sur un vieux couple vivant dans une propriété un peu sauvage et qui, à la faveur d'une promenade en barque sur le marais, se livrait à un jeu pathétique : retrouver, l'espace d'un dialogue joué, "les fleurs" de son ancien amour, mort depuis longtemps, dans un climat de douce mélancolie plutôt que de drame violent...

On ajoutera à ces deux grandes séries un recueil de poèmes, "Je n'attends pas d'être grand", de Livia Javor (illustré par José Abel), destiné aux plus jeunes.

## 2. 3. Animation et diffusion.

### 2. 3. 1. L'animation.

L'éditeur met à la disposition des libraires, bibliothécaires, instituteurs, ..., deux courts-métrages de Jean-François Laguionie (dont le cinéma constitue le premier métier) : "La Traversée de l'Atlantique à la rame" (25 mn ; Palme d'Or du court-métrage, Cannes 1978) et "La Ville et le vagabond" (9 mn), contre le paiement d'une caution et d'un loyer par journée

de projection.

Les membres de l'équipe éditoriale se déplacent fréquemment et participent dans différentes villes à des séances d'animation autour de leur production (dans des bibliothèques municipales, des écoles, des centres de loisirs, des librairies).

### 2.3.2. La diffusion.

Les Editions Léon Faure sont diffusées par la Société Diff-Edit, qui fournit environ 1 000 librairies en livres pour enfants de 4 maisons : outre Léon Faure, Chandia, Delarge et Duculot (sans parler d'une bonne douzaine d'autres éditeurs). Ce mode classique de diffusion assure l'essentiel (environ 80 %) de la vente ; les autres circuits (grossistes qui diffusent auprès des collectivités : Librairies Simon, Prolecteur, Société Sogedil, et société mutuelle d'assurances vendant aux particuliers par correspondance, sur catalogue) écoulent le restant.

Par ailleurs, un organisme de promotion, Le Bateau Livre (qui regroupe 5 éditeurs pour enfants : outre Léon Faure, Bordas jeunesse, Le Cerf, Delarge et Duculot), se charge plus particulièrement des relations avec les responsables des foires et salons et les spécialistes de littérature enfantine, tout en suscitant de son côté des animations.

L'éditeur a publié un petit catalogue illustré 80-81, qui présente les 14 titres qui avaient paru à la date de janvier 1981. Il a pu d'autre part céder ses droits de reproduction à plusieurs grands magazines, intéressés par la parution dans leurs colonnes de nouvelles de J.-F. Laguionie, extraites des "Puces de sable" : ainsi, "La Vieille" a paru dans "Femme pratique" (n° de juillet 1980).

### 3. LE VERS QUOI.

La maison a de grands projets ; il s'agit de poursuivre les séries en cours, mais aussi d'en créer de nouvelles.

### 3.1. Continuation des collections existantes.

La priorité est accordée à la collection "Les Enfants peuvent lire aussi", qui apparaît comme la plus prometteuse sur le plan commercial ; il sortira 2 nouveaux titres à l'automne 1981 (auteurs : Jacques Cassabois ; Claude Morand), et, d'une manière générale, la série devrait s'enrichir au rythme de 4 titres par an.

Dans la série des contes, il sortira un nouveau titre en septembre prochain.

### 3.2. Une nouvelle collection en projet.

L'éditeur a en projet une série ambitieuse de fictions (romans, récits, nouvelles) sur les mythologies, conçue par un Grec, Jean-Claude Joannidès, auteur d'une thèse de philosophie sur la mythologie. Les ouvrages s'adresseront aux adolescents à partir de 14/15 ans et, au-delà, au public adulte, et s'organiseront chacun autour d'un mythe commun à plusieurs cultures ; ils seront illustrés en couleurs par J. -F. Laguionie et devraient paraître à partir de 1982. Ils pourraient être complétés par des volumes d'analyses, vendus séparément. Ce projet renouvellera profondément l'approche des grands systèmes mythologiques (grec, égyptien, celtique, scandinave, etc. . .) et permettra à tout un public : adolescents, adultes dépourvus de formation classique, qui, jusqu'à présent, leur restait étranger, de les appréhender plus familièrement grâce au choix de la fiction, et ainsi de s'initier à des formes de pensée disparues ; en soulignant les nombreux points communs rencontrés au cœur de cultures d'Asie, d'Afrique, d'Europe, formellement différentes, la collection favorisera en outre une ouverture de l'horizon mental des lecteurs, une sympathie pour des cultures devenues déjà plus tout-à-fait étrangères.

Les Editions Léon Faure connaissent, en ce midi de 1981, une situation favorable : le chiffre d'affaires est en très forte progression (il a plus que doublé, de 1980 à 1979), la critique est unanime à saluer la qualité du travail réalisé. Elles ont révélé un auteur (et illustrateur), J. -F. Laguionie, qui devrait s'affirmer encore davantage dans un avenir proche, et c'est la

plus belle raison d'être d'une maison d'édition que de détecter et d'offrir au public le jeune talent d'un écrivain qui naît.

## CHAPITRE IV - EDITIONS DE LA MARELLE.

Les Editions de la Marelle sont une S.A.R.L. créée en janvier 1978 et comptant en tout deux personnes qui travaillent à mi-temps (ayant une activité professionnelle par ailleurs), Hélène Tersac et Marie Garagnoux. Leur politique générale consiste à éditer exclusivement des livres de fiction, pour un public d'enfants allant de 1 à 10 ans maximum. Nous examinerons d'abord les motivations de l'éditeur, puis sa production.

### 1. POURQUOI EDITER.

Pour l'éditeur, les conditions les plus favorables à la création sont celles d'une entreprise artisanale. Dès que l'on a affaire à une moyenne ou grande maison, le projet présenté par les créateurs (auteur et illustrateur) est presque à coup sûr dénaturé : en effet, il faut l'insérer dans une collection, ce qui suppose un format standard, un ton général propre à la collection, une mise en page normalisée, etc... Ces contraintes font que la meilleure solution pour un auteur comme l'est Hélène Tersac est d'éditer soi-même sa production et de veiller à préserver une structure artisanale, qui permette à l'auteur-éditeur d'effectuer toutes les opérations des deux métiers, de l'écriture à la maquette. Ainsi, le livre cesse d'être un produit industriel, connaissant de multiples avatars avant la version définitive, généralement très éloignée du projet primitif des créateurs, pour devenir une oeuvre unique, ne ressemblant à aucune autre, fruit de l'étroite collaboration de l'auteur, de l'illustrateur, du graphiste.

### 2. LES LIVRES EDITES.

L'éditeur n'organise pas sa production en collections ; le catalogue 1980, sans enrichissement au début de 1981, recense 11 titres.

#### 2.1. Aperçu sur le production.

Dans la production de la Marelle, on peut distinguer trois niveaux d'âge :

- pour les tout-petits (1 à 3 ans), un livre conçu par M. Garagnoux et H. Tersac, et illustré par Nicole Marquet (1979), "Un Samedi de l'An 2", constitué d'une mosaïque de dessins figurant la vie quotidienne d'une petite fille de deux ans, sur un papier fort ;

- à partir de 3 ou 4 ans, 5 titres, dont "Le Souffleur de rêves" (H. Tersac ; illustrations de Renate Magnier ; 1978), illustré de tendres paysages, qu'un petit garçon imagine à partir des bulles de savon qu'il fait... ;

- à partir de 6 ans, 5 autres titres, dont 2 en particulier se signalent par l'élégance de la mise en page et le charme énigmatique des images : "L'Anniversaire ou les Secrets du petit meuble" (1979) et "Les Loups du bal" (1980), tous deux écrits par H. Tersac et illustrés par Frédéric Clément ; dans le premier d'entre eux, on voit une grand-mère offrir à sa petite fille Clémentine pour ses 6 ans un petit meuble qui contient des bijoux et aussi un éventail, dont la vision conduit Clémentine au pays des rêves, à la manière des enluminures médiévales ; dans le second, une autre petite fille, Héloïse, découvre, cachée dans l'ombre de l'escalier, les sortilèges d'un bal masqué, mais s'agit-il d'hommes déguisés ou de véritables loups ?...

Pour l'éditeur, le livre établit un rapport entre l'adulte et l'enfant par le biais de l'imaginaire ; il constitue, particulièrement dans ses thèmes oniriques, une "pierre de construction" de l'enfant ; à l'âge de 20 ans, l'adulte relit ses albums, qui lui restituent toute l'atmosphère de son enfance, ces après-midi enchantés au cours desquels il lisait en rêvant (ou rêvait en lisant ?). Avec les beaux albums de La Marelle, les enfants d'aujourd'hui éprouveront eux aussi de telles réminiscences.

L'éditeur prévoit de faire paraître 5 titres dans l'année 1981. Il tire chaque album à 5 000 exemplaires.



## 2.2. La diffusion.

L'éditeur insiste sur les problèmes liés à la diffusion et sur le poids exorbitant du distributeur-diffuseur dans le circuit, à la fois vis-à-vis de l'éditeur et vis-à-vis du libraire.

Finalement, après quelques expériences malheureuses, les livres de La Marelle sont diffusés depuis mai 1980 par Garnier, qui les distribuent dans 2 000 librairies, et les fait figurer dans son catalogue d'étrennes.

La Marelle contribue aussi à la diffusion, en participant à des animations, débats, foires du livre, et en particulier en publiant, en commun avec D'Au et, à partir du n° 2, avec les Editions Ipomée (de Moulins), un "Bulletin d'information", à périodicité irrégulière (n° 1, mars 1980 ; n° 2, octobre 1980), tiré à 2 000 exemplaires, et envoyé à des bibliothèques, des instituteurs, des C.R.D.P., des Ecoles normales et à un certain nombre de libraires. Ce bulletin a pour vocation de présenter la production des trois maisons ; il fournit entre autres les références des analyses critiques parues dans la presse.

La production de La Marelle est un peu l'expression d'une nostalgie, celle des parents qui regrettent le temps de leur enfance, des beaux livres qui les ont fait rêver, et qui décident d'en éditer pour leurs propres enfants, afin que ceux-ci, à leur tour, connaissent l'émerveillement. Les deux éditrices cherchent à égaler, voire à dépasser (car elles se réfèrent en fait à une représentation idéalisée) la qualité des oeuvres qui les ont émues petites filles, comme le compagnon ouvrier cherchait à réaliser un chef d'oeuvre supérieur à ceux de ses camarades. Cela s'appelle l'honneur du métier.

## CHAPITRE V - LE SOURIRE QUI MORD.

Parmi les jeunes éditeurs, Le Sourire qui mord apparaît comme l'un des plus originaux et novateurs, dans sa démarche et dans ses modes de diffusion ; après avoir tracé à grands traits les circonstances de sa formation et les idées qu'il s'efforce de traduire dans ses publications, je considérerai ses méthodes de travail et sa production, puis les modalités de diffusion qu'il a choisies.

### 1. GENESE, IDEES ET OBJECTIFS.

#### 1.1. Genèse.

Un groupe informel d'une cinquantaine de personnes, composé d'éducateurs, d'institutrices, de parents motivés, s'est formé en 1973, pour analyser l'édition enfantine ; il a axé son travail sur l'étude thématique de 100 albums, choisis au hasard dans sept catalogues de grands éditeurs (Grasset, l'Ecole des loisirs, ...). Sa conclusion a été que trois sujets étaient traités d'une manière très insatisfaisante : le monde du travail, hormis la paysannerie, était méconnu ; les petites filles et les femmes étaient sous-estimées, réduites généralement à un rôle de faire-valoir ; enfin, les plaisirs étaient escamotés : la sensualité et la sexualité du jeune enfant étaient ignorées.

En avril 1975, ce groupe s'est structuré en un "Collectif pour un autre merveilleux", dont une partie -minoritaire - des membres a décidé de fonder une maison d'édition. De juillet 1976 à novembre 1977, ceux-ci ont publié leur production sous le label "Les Livres du Sourire qui mord", éditée par le Centre d'information IM MEDIA. En novembre 1977 enfin est née la S. A. R. L. "Le Sourire qui mord".

#### 1.2. Idées et objectifs.

Les deux responsables du "Sourire qui mord", Christian Bruel et Anne Bozellec, veulent avoir une approche de l'enfance, différente des

conceptions habituelles : ils récusent tout autant l'image de l'enfance / île, enfance isolée, "innocente" et pure, préservée des adultes, et l'image de l'enfance / pré-humanité, simple étape avant l'âge adulte et dont l'unique fonction serait la préparation à une souveraine maturité. Pour eux, l'enfance est un âge majeur, qui a sa propre perception des choses. Il importe donc de débarrasser les livres de tout pédagogisme, et de ne pas véhiculer de modèle ni de contre-modèle idéologique adulte.

Deux objectifs sont assignés au livre d'enfants : d'abord permettre à l'enfant lecteur de vivre dans sa lecture des actions, des situations, des conflits, qu'il vit dans son existence personnelle, lui montrer ainsi qu'il n'est pas seul à vivre telle ou telle expérience, le socialiser en quelque sorte en le sécurisant et en lui révélant la fraternité invisible de milliers d'autres enfants, lui signifier enfin que les conflits sont permanents et nécessaires et ne doivent pas donner naissance en lui à un sentiment de culpabilité ; en un mot "conforter l'intime" de l'enfant, selon l'expression de Christian Bruel ; ensuite, second objectif, réunir l'enfant et l'adulte (parents, instituteurs) autour du livre, en traitant des sujets intéressants aussi l'adulte, pour susciter entre eux un dialogue profond, qui allie à l'enfance réelle des petits l'"enfance potentielle [qui] est en nous [adultes]", à en croire Gaston Bachelard.

## 2. METHODES DE TRAVAIL ET PRODUCTION.

### 2.1. Méthodes de travail.

#### 2.1.1. La maison d'édition.

"Le Sourire qui mord" est une S.A.R.L. au capital de 20 000 F, dont le siège social est au coeur de Paris (adresse : voir table des éditeurs). Le personnel se compose de deux personnes (dont une à temps partiel), rémunérées au SMIC ; en plus, 4 ou 5 amis forment une sorte de "constellation", et apportent à titre bénévole suggestions et critiques. Le chiffre d'affaires, modeste, est en forte progression, de l'année 1980 par rapport à l'année 1979 (+ 21 %).

### 2.1.2. Les étapes de la création : l'exemple de "Qui pleure ?"

Pour le livre qui allait devenir "Qui pleure ?" (comme pour les 4 autres livres de la même collection "A propos d'enfances"), le collectif a défini une thématique précise : les larmes. A partir de ce choix, le travail de création s'opère en quatre phases élémentaires :

1°) Une 1<sup>ère</sup> participation des enfants : dans des classes d'écoles maternelles et primaires (âge des enfants : 5-9 ans) de la banlieue parisienne (Montreuil, Champigny-sur-Marne, ...), les instituteurs et institutrices recueillent les réponses des enfants à quelques questions précises (a-t-on raison de pleurer ? peut-on vivre les larmes sur un mode non dramatique ?) sous forme de réactions orales et de dessins ;

2°) Le 1<sup>er</sup> travail du collectif : élaboration d'une maquette de départ texte et planches ;

3°) Une 2<sup>ème</sup> participation des enfants : des photocopies des maquettes sont présentées aux enfants, dont les réactions sont enregistrées sur cassettes : d'abord, leurs premières réactions spontanées, puis quelques temps plus tard, leurs réactions plus détaillées, planche par planche ;

4°) Un nouveau travail du collectif : modification des maquettes de départ en fonction des réactions des enfants ; ainsi ceux-ci ont été en désaccord avec la conception dédramatisée des pleurs, et ont réorienté l'histoire de "Qui pleure ?" dans un sens dramatique. Cette 4<sup>ème</sup> étape peut être suivie d'un ou de deux nouveaux "va-et-vient" enfants / collectif, lorsque l'équipe de création en ressent la nécessité. Pour "Qui pleure ?", il y a eu au total 4 maquettes successives.

Ce processus créatif se définit donc comme un dialogue entre les créateurs (auteur, illustrateur), des médiateurs (instituteurs) et les enfants, mené sur une période longue (huit mois pour notre exemple), et conduisant enfants comme adultes à une interrogation sur soi grâce à une meilleure connaissance de l'autre. Les adultes du collectif, sont seuls auteurs, car ce sont eux seuls en définitive qui créent une EXPRESSION (par les textes et par les planches) ; mais ils expriment leurs propos, idées,

images, fantasmes, . . . , transformées par les idées, images, fantasmes des enfants, qu'on pourrait appeler les co-inspirateurs ; ils inscrivent dans l'écrit une part des expressions orale et graphique des enfants (une part seulement, car ils ne tiennent pas toujours compte de tout l'apport enfantin).

Le nombre d'enfants consultés est de l'ordre de plusieurs centaines (800 pour "Qui pleure ?"), se répartissant dans toutes les classes, dans une banlieue à dominante ouvrière et comportant une part importante d'enfants immigrés.

### 2.1.3. Un autre mode de création : la collection "Plaisirs"

Les 2 volumes déjà parus de la collection "Plaisirs", uniquement composés d'images, ont été créés d'une manière plus traditionnelle : il n'y a pas eu de participation d'enfants à leur élaboration, et les auteurs-illustrateurs ont été entièrement libres dans leur création.

## 2.2. Production.

La production s'insère dans deux collections.

### 2.2.1. La collection "A propos d'enfances".

Elle est actuellement riche de 5 titres : "Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon" (1ère éd. 1976 ; 5e éd. 1980), "Qui pleure ?" (1ère éd. 1977 ; 3e éd. 1980), "Lison et l'eau dormante" (1978), "La Manginoire" (1979), "Le cheval dans l'arbre" (mai 1980), tous écrits par Christian Bruel et illustrés par Anne Bozellec. Chacun de ces titres aborde un thème précis : respectivement, l'identité sexuelle, les larmes, les répercussions sur l'enfant d'une mésentente de ses parents, le plaisir alimentaire, la fin de l'enfance d'une petite fille. Il se présente sous la forme d'un petit livre carré (20 x 20 cm), de 48 pages, en couleurs (à l'exception de : "Le Cheval dans l'arbre", illustré en noir et blanc, en raison du thème : la rigueur de l'été et la déchirante fin d'enfance de la petite fille). Chaque tirage a d'abord été de 5 000 exemplaires ; depuis

1978 ; il atteint 15 000 exemplaires. Il paraît un titre par an ; le prochain qui sortira sans doute après l'été 1981, aura pour titre "L'Hôtel de l'ogre", et présentera l'une des mutations possibles d'un stéréotype de petit garçon. Il s'adressera, comme les précédents, aux enfants à partir de 5 ans.

### 2.2.2. La collection "Plaisirs".

Elle est née en novembre 1980 avec 2 titres parus simultanément : "Les Chatouilles" (Bruei, A. Bozellec) et "Crapougneries" (Charlotte Ruffault, Ch. Bruei, Nicole Claveloux). Ces livres sans textes constituent des sortes de vagabondage dans les pays d'enfances ; le premier évoque le plaisir des chatouilles entre frère et soeur, loin des parents, et avec la complicité de l'ours en peluche et d'un petit avion qui vole tout seul. Le second, "Crapougneries", est un inventaire de plaisirs, souvent volés, des enfants : l'intimité avec les animaux, l'attraction pour ce qui est sale ou usé, le bain partagé, le déguisement et le maquillage, etc... ; il se présente sous la forme de 24 images en noir et blanc, sans lien apparent entre elles, et casse ainsi l'habituelle narrativité discursive au profit d'un cheminement plus sensitif qui mène l'enfant sur la trace des substances privilégiées de ses désirs (foumure des bêtes, eau, sable, pâtisseries ébauchées, produits cosmétiques, ...) : un livre fort, qui doit déplaire à ceux pour qui les enfants ne comprennent que les récits à base logique, permettant d'appréhender l'enchaînement des causes et des effets...

Chaque titre a 32 pages et un format en hauteur (17 x 24) ; il est tiré à 5 000 exemplaires. Deux nouveaux titres devraient sortir en 1981.

## 3. DIFFUSION.

Le Sourire qui mord assure lui-même sa propre diffusion et distribution. Pour ce faire, il organise une information sur sa production et il propose aux parents plusieurs modalités d'achats.

### 3.1. INFORMATION.

### 3.1.1. Information auprès des libraires.

Elle se manifeste essentiellement par la visite d'un membre de l'équipe aux libraires ayant un bon rayon jeunesse. Actuellement, Le Sourire qui mord travaille avec environ 580 libraires.

### 3.1.2. Le bulletin de liaison.

Chaque exemplaire est accompagné d'un petit bulletin qui présente l'"esprit" de la maison et une courte analyse sur l'ouvrage et permet ainsi d'informer libraires, collectivités et acheteurs.

### 3.1.3. Les expositions et animations.

L'éditeur a mis au point avec d'autres l'exposition "Enfances au fil des livres", vendue par l'association "La Lézarde" aux collectivités (sept panneaux sur papier sur le livre pour enfants) ; par ailleurs, il anime des conférences-débats dans les centres d'animation, M. J. C., réunions de parents d'élèves, ...

## 3.2. MODALITES D'ACHATS.

Une personne qui désire acquérir un titre peut, à sa convenance, l'acheter :

1°) directement au comptoir de vente, au siège de la société (prix le plus bas) ;

2°) par correspondance (20 %) en envoyant un bon de commande au comptoir de vente (prix envoyés sur demande) ;

3°) en librairie (70 %) : l'éditeur vend ses livres aux détaillants à un prix de cession de base unique, quels que soient le nombre d'exemplaires commandés, afin de ne pas pénaliser les petits libraires ; on trouve sa production aisément dans la majorité des grandes villes (Paris, Grenoble, Lyon, Nantes, Toulouse, ...)

4°) à son comité d'entreprise (s'il travaille dans une société qui en est dotée) ; l'éditeur a confié à la Librairie Simon, grande librairie pari-

sienne spécialisée dans ce type de prestation, le soin de promouvoir sa production dans les entreprises de la région parisienne (E. D. F., S. N. C. F., grandes banques, ...). Les responsables d'un comité et les travailleurs assistent à une présentation des livres, effectuée à l'heure du déjeuner, et passent commande ; la livraison intervient quelques jours après. Pour les autres régions, la prospection des comités est assurée tantôt par un libraire local, tantôt par un contact direct de l'éditeur.



## CONCLUSION

Au terme de ce voyage en pays d'enfances, nous pouvons émettre trois séries de remarques :

- d'abord, sur la place des 58 jeunes éditeurs dans l'édition pour la jeunesse : la nouvelle édition enfantine, si elle rassemble le quart des éditeurs pour enfants, ne publie qu'à peu près 5 % des titres de nouveautés (en 1980) et "pèse" un chiffre d'affaires inférieur à 1 % du chiffre d'affaires global de l'édition pour la jeunesse. Cela étant, la qualité intellectuelle et esthétique de sa production est sans commune mesure avec son poids économique, et se trouve attestée par les nombreux prix professionnels qu'elle reçoit ; elle suscite débats et enthousiasmes, et crée des opportunités de rencontres entre auteurs et illustrateurs. Avec ses meilleures maisons, la jeune édition cherche à créer une intimité nouvelle des parents et de l'enfant autour du livre de création, à l'heure où des "experts" de plus en plus insistants s'efforcent d'imposer des formes plus autoritaires de contrôle social sur les citoyens et les familles.

- ensuite, sur les difficultés sévères de la diffusion : les habitudes d'achat favorisent une réticence devant le neuf ; la liberté des prix, qui aura duré près de deux ans, a compliqué la gestion des libraires et les a rendus moins disponibles pour la promotion des livres éloignés des démarches courantes ; le réseau des bibliothèques publiques représentent un marché encore insuffisant pour assurer un bon départ aux jeunes éditeurs créatifs ;

- enfin, sur les recherches bibliologiques à conduire : un immense travail est à accomplir, sous forme de monographies sur des maisons ou des diffuseurs (Les Argonautes, par exemple), et d'études sur la critique, les auteurs (J. -F. Laguionie), les illustrateurs (F. Clément),...

L'édition pour la jeunesse, renouvelée déjà entre autres par le travail de l'Ecole des Loisirs et de François Ruy-Vidal, a vu sa mutation prolongée et renforcée par une demi-douzaine de maisons, nées à partir de 1975, dont on a souligné le haut degré de créativité. Il s'est agi, comme nous l'a dit un éditeur, d'entendre et d'exprimer davantage la pensée des enfants, et par là de contribuer, à faire de la jeunesse un nouvel acteur du jeu social.

ANNEXE I

COPIE DU QUESTIONNAIRE

LES JEUNES EDITEURS DE LIVRES POUR ENFANTS ET ADOLES-  
CENTS (1975-1980).

I - POURQUOI EDITER DES LIVRES POUR ENFANTS ?

II - LA MAISON D'EDITION

- a) Intitulé exact
- b) Date de création
- c) Régime juridique
- d) Personnel
- e) Politique éditoriale générale
- f) Nombre et titres des collections pour enfants
- g) Nombre des titres de livres parus au 31 décembre 1980
- h) Projets immédiats
- i) Chiffres d'affaires de 1979  
de 1980

III - LA GENESE DES LIVRES

- a) Contenu
  - But principal ?
  - Recours au fonds des histoires et contes anciens ?  
évité ?                    sélectif ?                    privilégié ?  
pourquoi ?
- b) Participation d'enfants à l'élaboration ?
- c) Iconographie
  - Choix de l'illustrateur
  - Rôle de l'illustration

- d) **Présentation matérielle**
  - Mise en page, format, ...
  - Imprimeur : éléments du choix ?
  - Cassette, disque ?

#### IV - LA DIFFUSION

- a) Tirage moyen
- b) Mode de distribution et de diffusion
- c) Points de vente approvisionnés (nombre et types)
- d) Pratique de l'office ?      du dépôt ?
- e) Publicité ?      Si oui, où ("Livres hebdo", ...) ?
- f) A partir de combien d'exemplaires vendus vos livres sont-ils "rentables" ?

#### V - RELATIONS AVEC L'EXTERIEUR

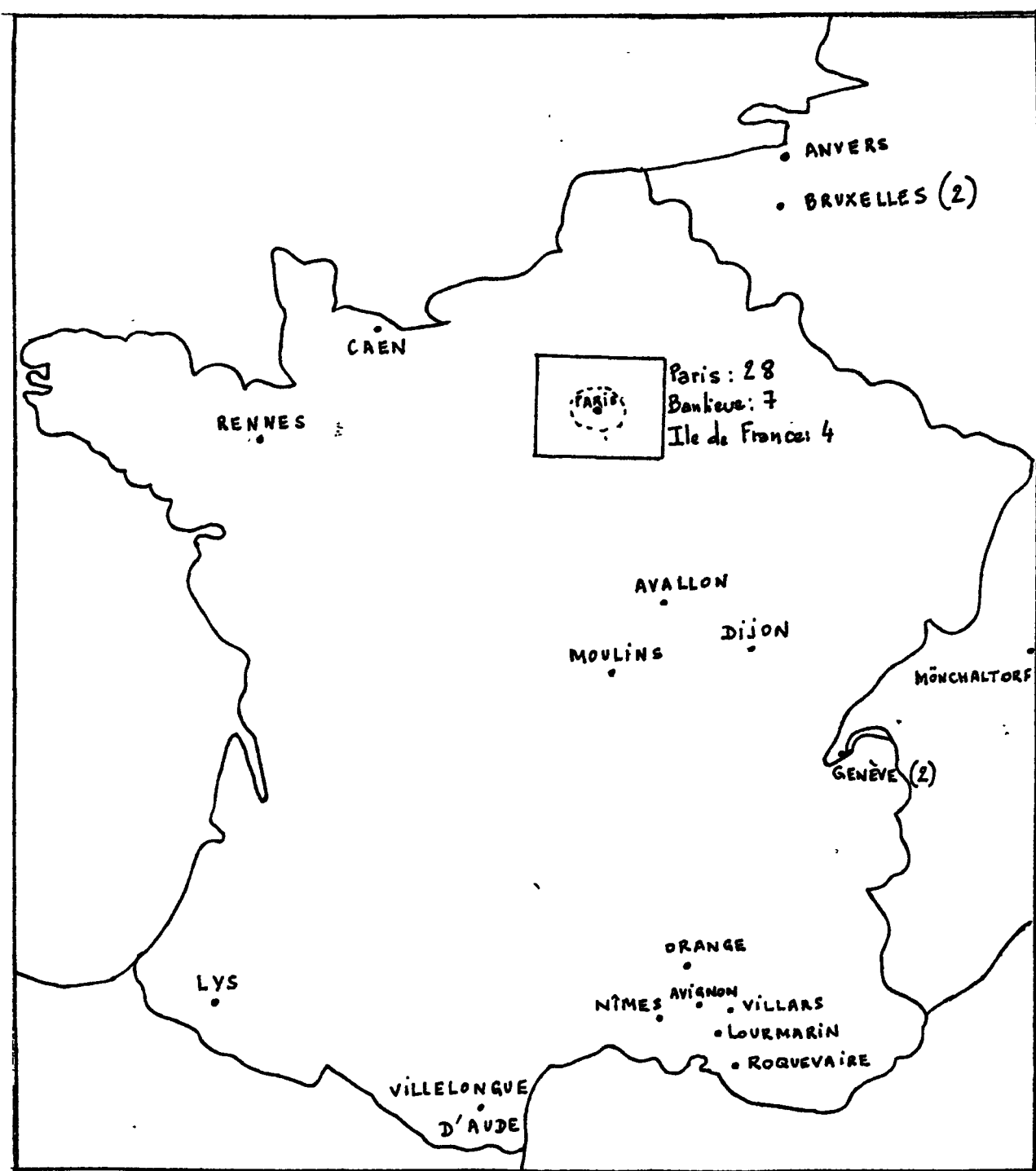
Avez-vous des contacts avec :

- a) d'autres éditeurs pour enfants ?      Si oui, lesquels ?  
  
    envisagez-vous un travail en commun ?
- b) des bibliothèques ?
- c) des comités d'entreprise ?
- d) Comment recueillez-vous les réactions des enfants ?
- e) Rôles actuels et rôles souhaitables des parents, instituteurs, libraires ?
- f) Participation aux foires (Bologne, ...) ?

#### VI - LA FONCTION SOCIALE DU LIVRE POUR ENFANTS

- a) Quels sentiments souhaitez-vous révéler ou susciter chez l'enfant lecteur ?
- b) Quelle (s) image (s) de la famille, de la société voulez-vous donner ?
- c) Envisagez-vous un effort spécifique en faveur des enfants d'immigrés ?

ANNEXE II - CARTE.



Implantation géographique des éditeurs recensés.

ANNEXE III

TABLE DES EDITEURS

Cette table recense, selon l'ordre alphabétique de leur raison sociale, les éditeurs nés entre le 1er janvier 1975 et le 31 décembre 1980, et exerçant à cette dernière date ; elle inclut en outre les Editions de la Noria qui, bien que fondées en 1974, conduisent une expérience éditoriale proche de certaines de celles de nos jeunes éditeurs (participation d'enfants à la création), et qu'il eût été injuste d'ignorer en s'en remettant trop mécaniquement au hasard du calendrier.

Les notices se présentent sous la forme suivante :

- NOM DE L'EDITEUR

Adresse postale<sup>s</sup>

Année de création- ; secteur jeunesse

Diffuseur

Production : collections ; livres significatifs

Eventuellement, projets et commentaire

Renvoi (au(x) no(s) de la/des page (s) où il est étudié

Trois précisions sont à ajouter :

- La mention "secteur jeunesse" (ou "livres pour enfants"), ne figure que lorsque l'éditeur n'est pas spécialisé en littérature enfantine.

- L'absence de la rubrique "diffuseur" signifie que l'éditeur pratique l'autodiffusion.

- La date retenue pour figurer dans la table est l'année de publication du 1er livre pour enfants ; cela explique la présence d'éditeurs, nés avant 1975, mais dont la production de littérature enfantine n'est pas apparue avant cette date.

- Corinne ALBAUT  
22 rue Balard - 75015 Paris  
1976-  
3 recueils de comptines (pour 2 à 7 ans)
  
- ALOE  
31 rue de la Liberté - 94300 Vincennes  
1980- ; secteur jeunesse  
2 collections : "Fraîche", "Esprit de jeu" - P. 23
  
- ATELIER DU GUE  
Villelongue d'Aude, 11300 Limoux  
1976- ; petit secteur jeunesse  
3 titres pour enfants, dont "La Grosse boule de neige" de Philippe Cousin.
  
- AUBEPINE  
56 bis, rue du Louvre 75002 Paris  
1980-  
Argonautes  
Ont paru : "Papa Noël et Petit Noël" (1980) ; "L'Homme au chapeau de bois" et "Touron et Toucaré" (avril 1981).
  
- Philippe AUZOU  
1, rue du Dahomey 75011 Paris  
1972- ; secteur jeunesse, 1980-  
Argonautes  
"L'Encyclopédie en bandes dessinées" (15 vol. parus) - P. 27-28
  
- Alain BARTHELEMY  
9, av<sup>2</sup> de l'Orme Fourchu-Z.I. -B.P. 642 84032 Avignon cedex  
1977- ; secteur jeunesse  
région : l'éd. ; Distique  
"La Région racontée aux enfants" (Le Rhône ; Lyon ;...)
  
- BEDESCOPE  
Chaussée du Wavre 196 1050 Bruxelles  
1977-  
Bandes dessinées.
  
- Pierre BORDAS et Fils  
24 rue de la Belle-Marie 77630 Barbizon  
1978- ; secteur jeunesse  
Argonautes  
Collections : "Grands guides des crafts", "Le Monde de l'inconnu",  
"Les Voyageurs de l'histoire"
  
- CASTOR ASTRAL  
5 rue de la Paix 93500 Pantin  
Quelques livres pour enfants, 1980-  
1 titre paru : "Les Treizors de lady Miou", de Sylvie Reymond (livre poème, à partir de 7 ans) ; projet : livres d'aventures pour les pré-adolescents.

- CHANDIA EDITIONS  
Quartier Colette Lourmarin 84160 Cadenet  
1979-  
Diff-Edit  
Collection : "Mon métier" (4 titres) ; "De fille en femme", Anne-Marie Chapouton (1980).
  
- CHANTECLER-FRANCE  
8 av. du Cimetière communal 94270 Le Kremlin-Bicêtre  
1979-  
Filiale d'une maison belge
  
- LE CHAT EDITEUR  
Immeuble Cornouaille C 102 77100 Meaux Bauval  
1980-  
Argonautes  
Collection : "Faire ensemble" (livres d'activité en groupe) ; titres parus :  
"La Musique buissonnière", "Le Théâtre" ; à paraître : "Le Cirque",  
"La Danse".
  
- CIVRY  
89 rue de Lyon 89200 Avallon  
1979- ; secteur jeunesse  
Hors Bourgogne : Distique  
Collection : "L'Escargotimage"
  
- CLE INTERNATIONAL  
11 rue Méchain 75014 Paris  
1975- ; secteur jeunesse, 1977-  
Fernand Nathan  
Collections : "Contes d'ici et d'ailleurs" (13 titres ; série close),  
"Nos amis les animaux (4 titres) ; "Contes du monde entier" (7 titres ;  
3 en préparation) et "Afrique Jeunes" (8 titres) en co-édition avec les  
Nouvelles Editions africaines.
  
- COMPAGNIE INTERNATIONALE DU LIVRE  
34 avenue Marceau 75008 Paris  
1979- ; secteur jeunesse  
Hachette  
2 livres publiés en 1980 : "50 contes" et "Encyclopédie juniors" (pour  
8-12 ans) ; Collection "Berlingot" (pour benjamins), 1981 -
  
- CROQUE LE REVE  
Case postale 270 1211 Genève 13  
1979 (?) -  
Petits albums.  
P. 27
  
- D'AU EDITEUR  
180 rue Lafayette 75010 Paris  
1976-  
Garnier  
Collections : "Abracadra", "Charabias", "Comptimages"  
P. 34-36



- DEESSE  
117, rue Raymond Barbet 92000 Nanterre  
1976-  
Autodiffusion  
1 seul livre pour enfants publié : "Le Conte du Coq d'or", de Pouchkine  
(1978)
  
- DES FEMMES  
Librairie-galerie Des Femmes 74 rue de Seine 75006 Paris  
1973- ; secteur jeunesse, 1975-  
SODIS  
Collections : "Du côté des petites filles", "Du côté des filles".
  
- DUJARRIC  
79 Champs-Élysées 75008 Paris  
1954- ; secteur jeunesse, 1977-  
Argonautes  
3 séries : "Ramani", "Elodie", "Animaux au soleil".
  
- EDITION N°1  
6 avenue Pierre 1er de Serbie 75116 Paris  
1977- ; 1 livre pour enfants.  
Hachette  
1 dictionnaire pour enfants : "L'Attrape-mots de A à Z", de Germaine  
Finifter, ill. par Michel Politzer, à partir de 7 ans (1980).
  
- ENVOL 1  
3 rue des Villas 77380 Combs-la-Ville  
1979-  
2 livres parus, en 1980, écrits par François Sautereau : "Léonie et la  
pierre de lumière", "Marelles..." (à partir de 11 ans) ; commandes  
par correspondance (37 F chaque volume).
  
- ETUDES VIVANTES  
19-21 rue de l'Ancienne Comédie 75006 Paris  
1979- ; secteur jeunesse  
10 collections documentaires  
P. 37-39
  
- LEON FAURE  
25-29 rue des Lilas 75019 Paris  
1977-  
Diff-Edit  
2 collections : "Contes pour les enfants d'aujourd'hui", "Les Enfants  
peuvent lire aussi", ; projet : collection sur les mythologies.  
P. 40-46

- FAYOLLE  
Ed. Conti-Fayolle, 1 quai de Conti 75006 Paris  
1977- ; secteur jeunesse  
Montparnasse-Edition  
4 albums sur "Loeki" (le petit lion de la TV), 1978 ; "Il était une fois l'Europe" (histoire de l'Europe en BD), 1979 : livres épuisés.  
Pas de projets immédiats.
  
- Laurence Olivier FOUR  
B.R. 3050 14018 Caen cedex  
1975- ; secteur jeunesse  
Dessain et Tolra  
Livres : Anne Sylvestre, "L'Escalier de Noël", 1978 (sensibiliser les enfants aux problèmes des non-voyants),...
  
- GRANDIR  
Chemin de la Passerelle 84100 Orange  
1978-  
2 collections : "Piboule" (livrets pour tout-petits), "Le Monde en rêvant" (auteurs étrangers, surtout roumains ; à partir de 5-6ans)  
Diffuse 2 recueils de contes roumains : Petre Ispirescu, "Contes roumains" et "Contes populaires roumains" (Editions roumaines Minerva), au prix de 25 F (commande par correspondance, à l'ordre de M. et Mme Turc René).
  
- HELIOS  
22 rue Verrerie 21000 Dijon  
1980- ; secteur jeunesse  
1 titre : "Nestor le chien" (avec disque).
  
- IPOMEE  
13 Avenue Théodore de Banville 03000 Moulins  
1976- ; secteur jeunesse  
Garnier  
5 titres pour enfants, dont "L'Histoire d'Héliacynthe" (1979) et "L'Histoire du vieux tilleul" (1980).
  
- JANNINK  
8 place du Palais-Bourbon 75007 Paris  
1977- ; secteur jeunesse  
Payot  
2 livres pour enfants : "Histoire de France illustrée" ; "L'Alphabet d'Albert" (abécédaire), 1979 ; collection lancée en avril 1981, "Premiers nuages" (pour 2-5 ans).
  
- KARTHALA  
22 bd Arago 75013 Paris  
1980- ; secteur jeunesse  
Collection : "Sarabande" (1 titre paru : "Chouka, la mangouste antillaise")

- LOTUS  
43 Leopold Straat 2000 Anvers  
1977- ; production bilingue : français, néerlandais  
Garnier  
plus de 20 titres : livres de Janosch, livres ill. par Steven Kellogg,  
Jean Claverie ("Le Prince et le luth", 1980)
  
- MAGIC-STRIP  
Bd Lemonnier 46 1000 Bruxelles  
1979- ; BD pour adultes et enfants  
38 BD pour enfants
  
- LA MARELLE  
11 rue Littré 75006 Paris  
1978-  
Garnier  
Albums - P. 47-49
  
- MENGES  
13 passage Landrieu 75007 Paris  
1975- ; secteur jeunesse  
Hachette  
20 titres pour enfants, dans les collections "Casimir", "Toba",  
"Nounours", "1 rue Sésame"  
Ne va plus éditer de livres pour enfants (à partir de 1981)
  
- LE MERIDIEN  
8 rue de Berne 30 000 Nîmes  
1979- ; secteur jeunesse  
Distr. Chaix-Léda
  
- NORD-SUD  
Mönchaltorf (banlieue de Zürich), Suisse.  
  
Le Centurion : diffusion en France depuis 1980.  
Albums et coffrets de petits livres ("Trois contes de Grimm", "Trois  
contes d'Andersen")
  
- LA NORIA  
78 rue Quincampoix 75003 Paris  
1974-  
Dessain et Tolra  
Collection "L'Univers à deux voix" (Soleil ; Insecte ; en préparation :  
Oiseau, Habitat, Ordure, Eau) ; Livres : Venise, Bali, Contes à  
reconter ;  
Collection lancée en mai 1981 : "Racines du monde" (Adam et Eve ;  
Cafn et Abel) propose des thèmes empruntés aux grandes spiritualités  
aux enfants à partir de 10-11 ans.

- Marie NORMAND  
22 av. Jean-Moulin 931 00 Montreuil sous Bois  
1976-  
Collection "La Petite maison", 3-7 ans (livres-jouets à découper ; 5 parus) ; "Maria Soleil" (1978), album qui doit bientôt sortir avec un fascicule supplémentaire en espagnol, portugais ou arabe, à le demander ; "Le Rideau de dentelle" ; coffrets "Secrets sauvages" (3 coffrets rassemblant chacun 5 livrets sur des fruits).
  
- QUEST-FRANCE  
38 rue du Pré Botté 351 00 Rennes  
1975- ; secteur jeunesse  
Inter Forum (sauf pour l'Ouest)  
Collection "... racontée aux enfants" (La Bretagne ; la Normandie ; La Vendée, Le Mont Saint-Michel)
  
- OUSKOKATA (ex-éd. Cimarron)  
11 rue Léon Jouhaux 7501 0 Paris  
1979-  
2 livres : "D'oeuf d'habitude déjeuner etc" (1979), "Cheval d'York" (1980)  
P. 22
  
- PARENTHESSES  
Les Planières 13360 Roquevaire  
1978- ; secteur jeunesse  
Argonautes  
1 album : "La Goutte de miel", texte et ill. de Séta Papazian, d'après un conte d'Houhannès Toumanian (1980).
  
- LA PIBOLE  
Le Gué à chanvre 77117 Guérard  
B.P. 24 77580 Crécy la Chapelle  
1978-  
Sig diffusion  
Collection "Histoires de la vie des hommes" (9 titres)
  
- POESIMAGE (Atelier de création Jean-Pierre Idatte)  
20 rue du Moulin de la Pointe 75013 Paris  
1975-  
6 livres diffusés dans les écoles et par correspondance - P. 23
  
- PRONOIA  
16 rue Bellanger 92300 Levallois-Perret  
1980-  
Collections : "Les Contes du folklore japonais" (1 volume paru) en collaboration avec la chaîne de TV FR3.

- RAMSAY  
9 rue du Cherche-Midi 75006 Paris  
1976- ; quelques livres pour enfants  
SODIS  
"Il était plusieurs "foi" ", de Monique Gilbert, 1977
- LE REVEIL QUI SONNE  
Villars 84400 Apt  
Quelques albums
- LE SARMENT  
Filiale Hachette 79 bd Saint-Germain 75008 Paris  
1980-  
Hachette  
Livres de religion ; 2 collections : "Histoire des chrétiens" ; "La Bible en bandes dessinées" ; à paraître : "Témoins de toujours" (Marie, Jean-Paul II, Mère Teresa, ...)
- SEPTIMUS  
25 rue Saint-Sulpice 75006 Paris  
1976- ; secteur jeunesse  
Casterman  
Collection "Tintin raconte" (Histoire de l'automobile, de la marine, de l'aviation, ... , par Hergé)
- SCIENCE ET SERVICE  
Mouvement Aide à toute détresse - Quart Monde  
122 Av. du Général Leclerc 95480 Pierrelaye  
1957- ; livres pour enfants, 1978-  
2 livres parus : Dominique Descamps-Coomans, "Les Petits Gris" (1978), album pour 6-10 ans ; Jean-Michel Defromont, "La Boîte à musique" (1980), roman (à partir de 10 ans). - P. 23
- LE SORBIER  
51 rue Barrault 75013 Paris  
1979- ; secteur jeunesse  
Inter-Forum  
Collections : "Mon ours et moi" (série close) ; "J'étais enfant à..." ; "Lola" ; "Gens d'ici et d'ailleurs" ; "Si tu allais".
- LE SOURIRE QUI MORD  
56 rue Beaubourg 75003 Paris  
1977-  
2 collections : "A propos d'enfances" ; "Plaisirs"  
P. 50-56

- TELEDITION

20 crêts de Champel 1206 Genève

1975-

SOFEDIS

1 livre disponible : "Les Paladins de France I" (1981), en collaboration avec Antenne 2 ; à paraître tomes II et III, et une collection : "Olive, Sylvia et les autres" (à partir de 4 ans), 2 titres en mai 1981.

- TRIO

64 bd Diderot 75012 Paris

1977-

1 livre paru : "Demain, je vais chez papa" (1977)

- UNIVERS MEDIA

51 rue Vivienne 75002 Paris

1976- ; secteur jeunesse

Collections religieuses en BD : "L'Ancien Testament", "Le Nouveau Testament", "Les Grandes heures des chrétiens"

- UTOVIE

Lys 64260 Arudy

1971- ; secteur jeunesse, 1978-

Petits albums d'Yvan Pommaux : "Charlie, le clown et le magicien", "Et toi l'étoile" ; Henri Guillemin, "Rappelle-toi, petit", sur le coup d'Etat de 1851, réédition (à partir de 12 ans).

- VAN DE VELDE

12 rue Jacob 75006 Paris

1978- ; livres pour enfants

SODIS

Histoire de la musique en bandes dessinées (3 vol.)

- VIF-ARGENT

15 av. Pierre 1er de Serbie 75116 Paris

1980-

Collection "Cassettine" (petits livres d'images assortis d'une musette cassette) : 1 titre paru, "Quand tu étais petit" ; à paraître : "La Nuit" et "Histoire d'une goutte de pluie" (Le texte reprend quelques phrases de l'enregistrement sonore).

ANNEXE IV

SOURCES D'INFORMATION

1. SOURCES PRIMAIRES.

1.1. Sources primaires orales.

1.1.1. Entretiens directs.

1. Entretien avec Monsieur Roland Kessler, des Editions Philippe AUZOU (15 avril 1981).
2. Entretien avec Monsieur Patrick Michel-Dansac, de la maison D'AU EDITEUR (14 avril 1981).
3. Entretien avec Monsieur Jean-Louis Yafch, des Editions Léon FAURE (24 février 1981).
4. Entretien avec Mesdames Marie Garagnoux et Hélène Tersac, des Editions de LA MARELLE (23 février 1981).
5. Entretien avec Madame Marie NORMAND, auteur-éditeur (29 décembre 1980).
6. Entretien avec Monsieur Jean-Michel Defromont, des Editions SCIENCE ET SERVICE (15 avril 1981).
7. Entretien avec Madame Régine Liliensten, des Editions du SORBIER (23 février 1981).
8. Entretien avec Monsieur Christian BRUEL, des Editions du SOURIRE QUI MORD (19 janvier 1981).

1.1.2. Entretiens téléphoniques.

- 9 à 16. Entretiens téléphoniques avec des responsables des éditions : Bordas et fils, Castor astral, Le Chat, C.I.L., Déesse, Jannink, Trio, Univers media.

1.2. Sources primaires écrites.

1.2.1. Réponses au questionnaire portant sur les nouveaux éditeurs de livres pour enfants,

fournies par les éditions :

- 17 à 33. Aubépine, Barthélemy, Civry, Clé international, Dujarric, Envol 1, Etudes vivantes, Grandir, Karthala, Lotus, Magic-Strip, Mengès, Ouskokata, Parenthèses, Poésimage, Ramsay, Le Sarment.

1.2.2. Réponses écrites (à demandes téléphoniques ou écrites),

fournies par les éditions :

34 à 36. Aloë, Atelier du Gué, Fayolle.

2. SOURCES SECONDAIRES.

2.1. Article de synthèse

37. SALTIEL, Michèle. Les Marginaux de l'édition.  
in : Le Monde de l'éducation, Paris, 37, mars 1978, pp. 14-17.

2.2. Autres sources.

38. [ Exposition. Aulnay-sous-Bois; 1980-1981 ].  
Histoires d'images, Aulnay-sous-Bois ; Maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis, 1980.

Notices sur Heriberto Cuadrado Cogollo, Nicole Claveloux,  
Frédéric Clément.

39. GALLOIS, Anne. Les Oubliés de l'édition.  
in : Le Monde dimanche, Paris, suppl. au n° 11176,  
4 janvier 1981, p. VI.

Passage sur les éditions Barthélemy.

40. Livres pour enfants : mauvaise note aux libraires.  
in : Que choisir ?, Paris, 124, décembre 1977, pp. 11-14.

Encadré sur les éditions du Sourire qui mord.

41. MAYMAT, Nicole. Heurs et malheurs de trois petits éditeurs.  
in : Trousse-livres, Paris, 18, mai 1980, pp. 4-5.

Sur les problèmes de diffusion des éditions D'Aul, Ipomée et  
La Marelle.

42. PETROFF, Boris. Ils éditent pour nous...  
in : L'Information municipale, Paris, 12-80, pp. 32-34.

Entretien avec Christian Bruel (Le Sourire qui mord).

